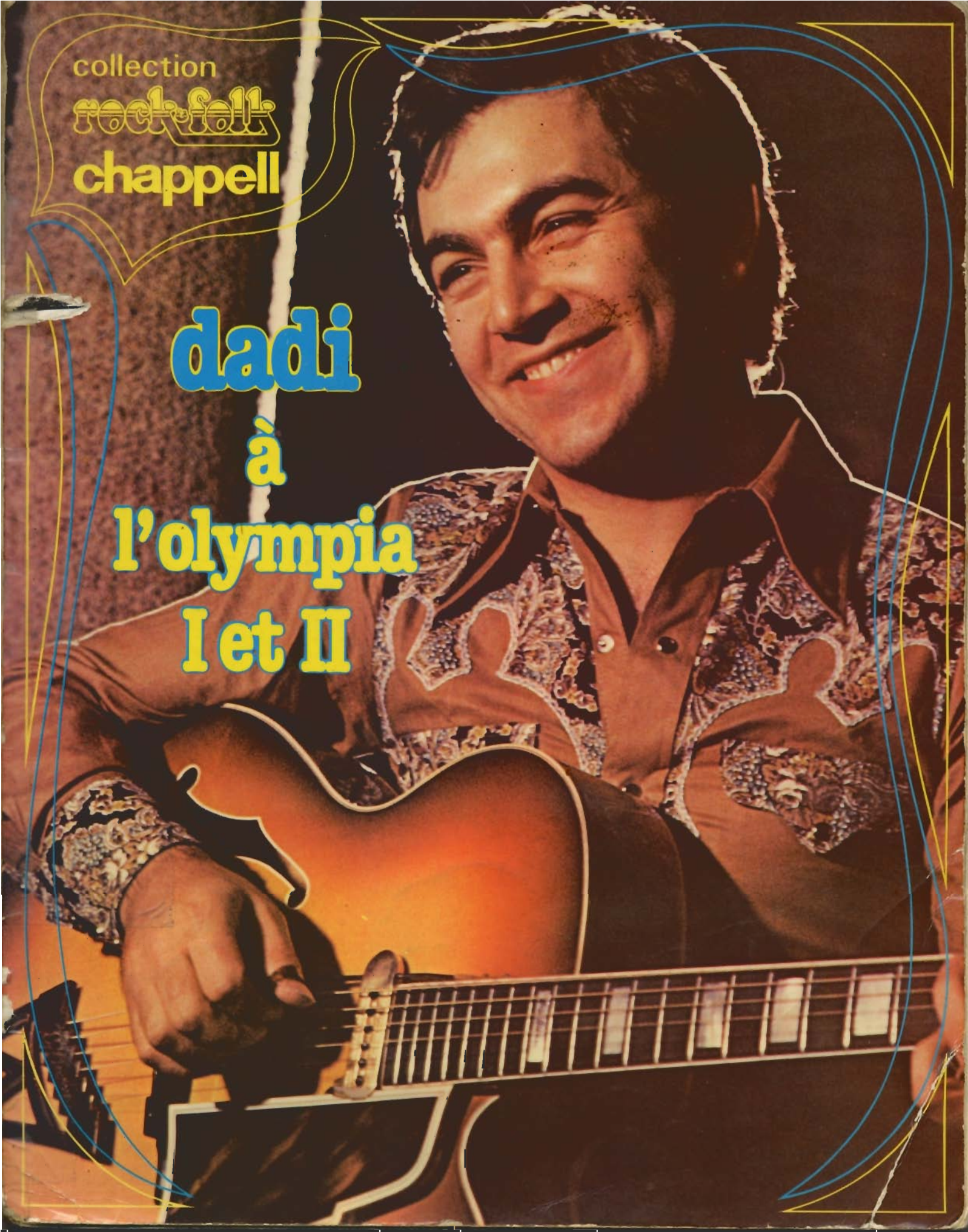
collection

rock-folk

chappell

dadi à l'olympia I et II



dadi

à

l'olympia

I et II

Abbeville Musique
7, Place du Pilori - 80100 ABBEVILLE
Tél. (22) 24.25.04 - R.C. 77 A 87 R.C. 77 A 88

Au fond d'une scène, à droite de la lueur blafarde qu'un projecteur lance sur un tabouret vide, un jeune barbu range consciencieusement une guitare dans son étui. Un superbe Jacobacci demi-caisse électrique, laquée d'un noir brillant. Sur son manche d'une inhabituelle largeur, les anonymes incrustations de nacre sont remplacées par deux mots : MARCEL DADI.

C'est le nom du guitariste qui vient de terminer son set, sous les sifflements d'un public déçu, celui du TMS Folk Center à Saint-Germain-des-Prés. Dans ces temples parisiens de la musique folk, on n'a en effet guère de pitié pour ceux qui transgressent les règles du jeu.

Et la règle précise qu'il n'est de bon instrument que traditionnel et acoustique. Elle dit aussi, la règle, qu'il faut se conformer aux habitudes vestimentaires ou matérielles du lieu. Le Levi's usé est de rigueur, un minimum est fixé pour la longueur du cheveu, et tout guitariste qui se respecte se doit d'exercer son art sur une Martin, considérée définitivement comme le fin du fin. Toute originalité, toute tentative de singularisation, sont proscrites. Non, nous ne sommes pas au festival de Newport en 65, mais au début des « seventies », à Paris. La France a toujours ses cinq ou six ans de retard sur les Etats-Unis et ce n'est pas dans ces clubs qu'elle les rattrapera de sitôt.

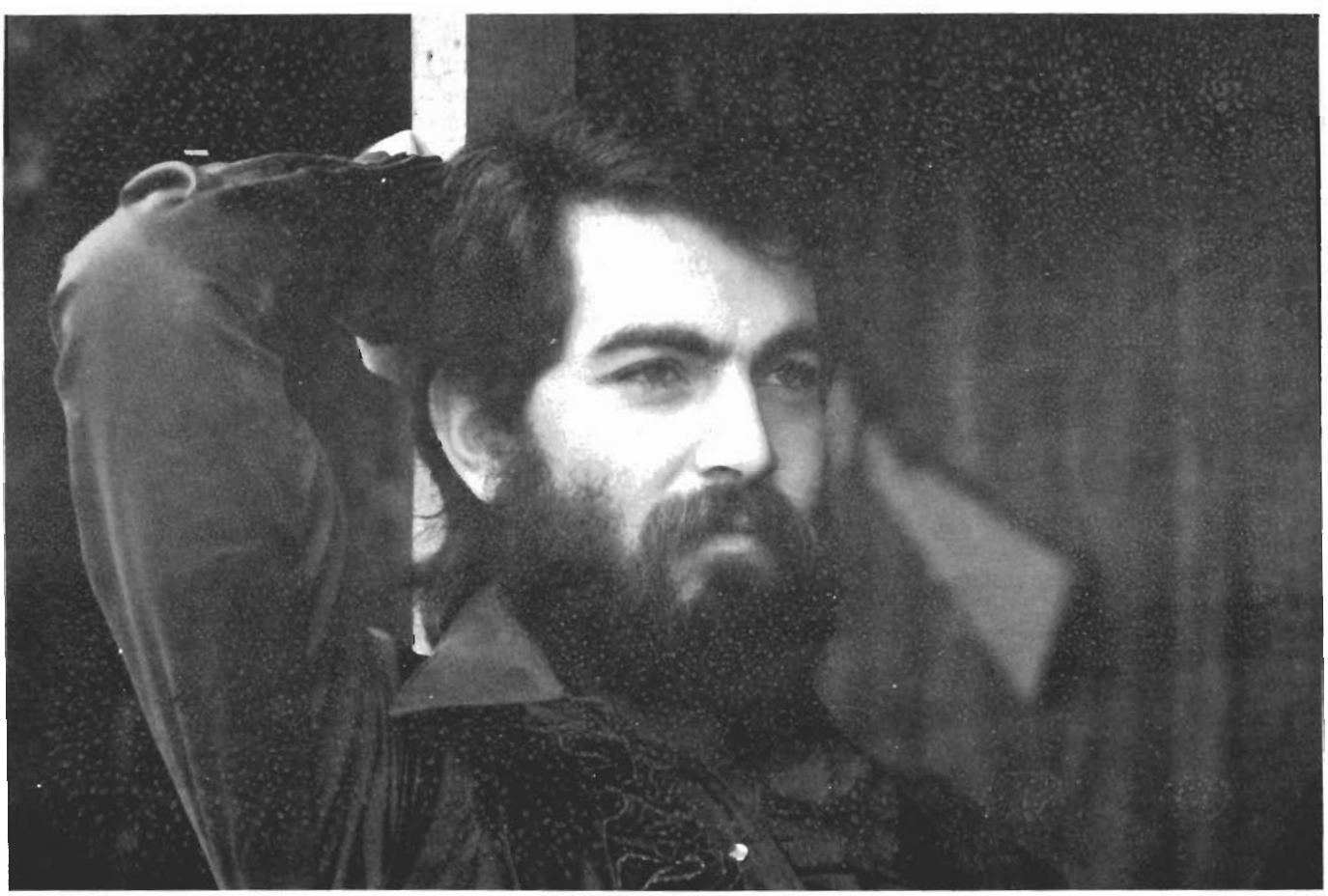
Au départ, pourtant, l'idée était intéressante de créer des forums de ce genre où musiciens et amateurs partageaient leur amour d'une musique encore mal connue par ici. Mais dès les premiers balbutiements d'un mouvement destiné à développer et donc faire évoluer un style de musique, ses protagonistes l'ont tué avec la même rage qu'ils avaient mis à lui donner le jour, en l'enfermant dans une suite de rites et de clichés. La sclérose était déjà là au départ, on avait décidé une fois pour toutes que la musique s'arrêtait en même temps que la lutherie, à une certaine époque (d'ailleurs mal définie), déterminée seulement par l'étendue de la mémoire des amoureux de ce fameux folk. En termes péjoratifs, on appelle cette race de gens les folkeux. Et le mot dit bien ce qu'il veut dire, avec sa consonnance terrienne, terre à terre.

Et ces folkeux, pour la plupart des rescapés nostalgiques de mai 68, venaient de jeter dehors Marcel Dadi parce qu'il avait osé venir ce soir-là jouer ses morceaux habituels sur une guitare électrique. Voilà pour l'infraction, mais sur cette fameuse guitare, Marcel avait fait graver son nom, commettant du même coup un sacrilège impardonnable. Ce petit brin de luxe, révélateur d'un début de réussite dans l'ascension sociale pour un musicien d'origine modeste, apparaîssait comme le comble de la prétention à des gens en rupture de bourgeoisie et dont l'un des soucis principaux est de paraître plus démunis qu'ils ne le sont. Cette longue introduction, en forme de réquisitoire, aura juste servi à situer le cadre étroit dans lequel Marcel Dadi était contraint d'évoluer au tout début de sa carrière professionnelle. Il avait alors vingt-et-un ans, jouait de la guitare depuis une dizaine d'années et avait commencé son initiation musicale en reproduisant des airs des Shadows, le premier groupe anglais à avoir pénétré le marché français. On ne pouvait rêver mieux comme introduction à la musique anglo-saxonne – et surtout à la guitare – car les Shadows comptaient en leur sein un fabuleux guitariste, Hank Marvin, pionnier de diverses techniques de guitare électrique. Hank Marvin et les Shadows exerceront une influence déterminante sur les musiciens qui leur succèderont, à commencer par les Beatles et les Rolling Stones, bien sûr, mais aussi sur d'autres noms un peu moins prestigieux peut-être (?) comme les Cream ou les Yardbirds.

Les compositions de tous ces groupes fameux serviront vite de répertoire de base aux nombreux orchestres que Dadi fondera successivement, jusqu'à ce qu'un de ses amis revienne d'Angleterre avec un disque de... Chet Atkins.

Ce sera tout de suite la révolution, pardon, la révélation pour Marcel qui découvrira qu'une bonne part des prouesses instrumentales de ses guitaristes préférés, Jeff Beck, Eric Clapton, Hank Marvin ou George Harrison, leur ont été soufflées par ce musicien inconnu encore en France.

A partir de ce jour qui représente un peu une seconde naissance pour Dadi, celui-ci se lancera à corps perdu dans la musique de Chet Atkins. Atkins, ce n'est pas seulement le pape de la musique « country & western » tel qu'on le définit habituellement. C'est d'abord et surtout un guitariste épris comme personne de son instrument et qui en a exploré successivement toutes les facettes, du classique au rock, en passant par la samba, la bossa-nova, le blues, et bien sûr, le country, devenant à chaque fois maître dans le



style qu'il étudiait. Vice-président des disques RCA depuis de nombreuses années, il a supervisé des centaines d'enregistrements de disques de tous genres, remplaçant régulièrement au pied levé chaque guitariste défaillant. Et puis, à l'instar de Merle Travis et de Doc Watson, Chet Atkins a développé à l'extrême une technique de guitare particulière à la musique country mais facilement adaptable à d'autres styles : le « finger-picking ». Cela consiste, sur une guitare, à jouer une mélodie sur les trois cordes les plus aiguës en réservant les trois plus graves à l'accompagnement du morceau par une partie de basse. Le tout simultanément, pour donner l'impression de deux instruments jouant en même temps rythmique et soli. C'est cette technique avec, entre autres, celle du « flat-picking », qu'utilise Dadi sur la plupart de ses disques. On comprend mieux, dès lors l'influence prépondérante qu'a pu exercer sur lui un tel musicien qui a su mêler si étroitement une immense puissance d'expression et les plus hautes techniques instrumentales.

C'est nourri pendant six ou sept ans de l'écoute et l'apprentissage de la musique de Chet Atkins, Merle Travis et Doc Watson, qu'on retrouve Dadi à l'époque de son premier album, « La Guitare A Dadi ». Parallèlement à ses nombreuses heures de guitare quotidienne, il étudie la kinésithérapie (études qu'il poursuivra jusqu'à l'obtention de son diplôme : avec la musique, on ne sait jamais à coup sûr ou l'on va et Marcel a les pieds sur terre) , il se produit presque tous les soirs sur les scènes des clubs folk parisiens et, enfin, donne des cours de picking au Centre Américain Boulevard Raspail.

Comme on peut le voir, le programme des journées de Marcel Dadi est lourdement chargé. Mais tout cela n'a guère d'importance en regard des portes ouvertes par son premier contrat d'enregistrement. Très vite, alors qu'on a vu les difficultés auxquelles il se heurtait dans le cadre étroit du petit monde de la musique folk, la réputation de Marcel dépassera le cercle des spécialistes pour franchir la barrière d'un public beaucoup plus large. Le cas est unique dans les annales de la country-

music en France, et les sarcasmes envieux de ceux qui avaient cru bon de le mépriser ne pourront le toucher dans son irrésistible ascension. Coup sur coup, il enregistrera deux disques, « Dadi's Folks », qui verra sa musique prendre un tour plus audacieux grâce à la diversité des compositions et la participation de quelques amis, puis « La Guitare A Dadi n° 3 », pot-pourri des morceaux les plus significatifs de son apprentissage et hommage à ses maîtres de toujours. Poursuivant son travail de pédagogue dans le but de faire partager son amour de la musique, Dadi adjoindra à chacun de ses disques un recueil de tablatures. « Afin d'éviter, dit-il, à ceux qui veulent apprendre le picking, le travail de déchiffrage auquel j'ai dû me livrer quand j'étudiais les morceaux de Chet ».

Et puis, ce sera la consécration sous la forme d'un passage à l'Olympia en avril 75. Un grand spectacle avec de multiples invités qui donnera lieu à l'enregistrement d'un disque : « Dadi's & Friends Country Show ». Quelque temps plus tard, entre deux tournées, Marcel réalisera l'un de ses rêves les plus chers : enregistrer à Nashville en compagnie des meilleurs musiciens de studio américains une paire d'albums lumineux, « Dadi's Pickin' Lights Up Nashville, part 1 & 2 ». Dans ce berceau de la musique country, Dadi n'est déjà plus un inconnu. Il a en effet rencontré Chet Atkins peu de temps auparavant, et ce dernier, très impressionné par les qualités de Marcel, l'a introduit auprès du « milieu » nashvillien. Cette rencontre est d'ailleurs le début d'une amitié qui conduira Chet Atkins en France où il se produira avec Marcel Dadi lors d'une série de concerts à l'Olympia, fin 77.

Après la sortie d'un disque immortalisant ces journées inoubliables qui illustrent la reconnaissance en France – vingt ans après le reste du monde – de Chet Atkins, on ne voit plus guère quels sont les rêves d'adolescent que Dadi, en cinq ans, n'ait pas réalisés. Qu'importe, il trouvera bien encore l'occasion de nous surprendre à nouveau. Tout ce que nous pouvons faire pour l'instant, c'est présenter ici les tablatures inédites des deux albums « live » enregistrés à l'Olympia en 75 et 77 et qui n'avaient pu jusqu'alors être disponibles pour de complexes raisons de droits d'édition. Je vois d'ici la tête des fans de Marcel Dadi, en découvrant cette somme de travail en perspective. Mais si jamais ils veulent un jour connaître sa réussite, il faudra bien qu'ils passent eux aussi par ce maquis de lignes, de numéros de « pull-off », de « hammers », de croches et de doubles-croches, de « slides », de « chokes » et parfois de silences, le temps de marquer une pause ou une demi-pause et de reprendre avec un demi-soupir ou même, dans le pire des cas, avec un gros soupir...

REGIS LOGIVIERE

SOMMAIRE

OLYMPIA 1975

BLUEBERRY 1ère et 2ème parties 6
LADY MADONNA 8
SONG FOR DOC 9
DEEP RIVER BLUES 11
SLOW BLUES IN C 12
FOR NO ONE 15
WINTHER'S WALTZ 16
L'ECHO DES SAVANES 18
YANKEE DOODLE/DIXIE 1ère et 2ème parties 20
LA MADRUGADA 22
NINE POUND HAMMER 25
SONG FOR JERRY 27
CE N'EST QU'UN AU REVOIR 29

OLYMPIA 1977

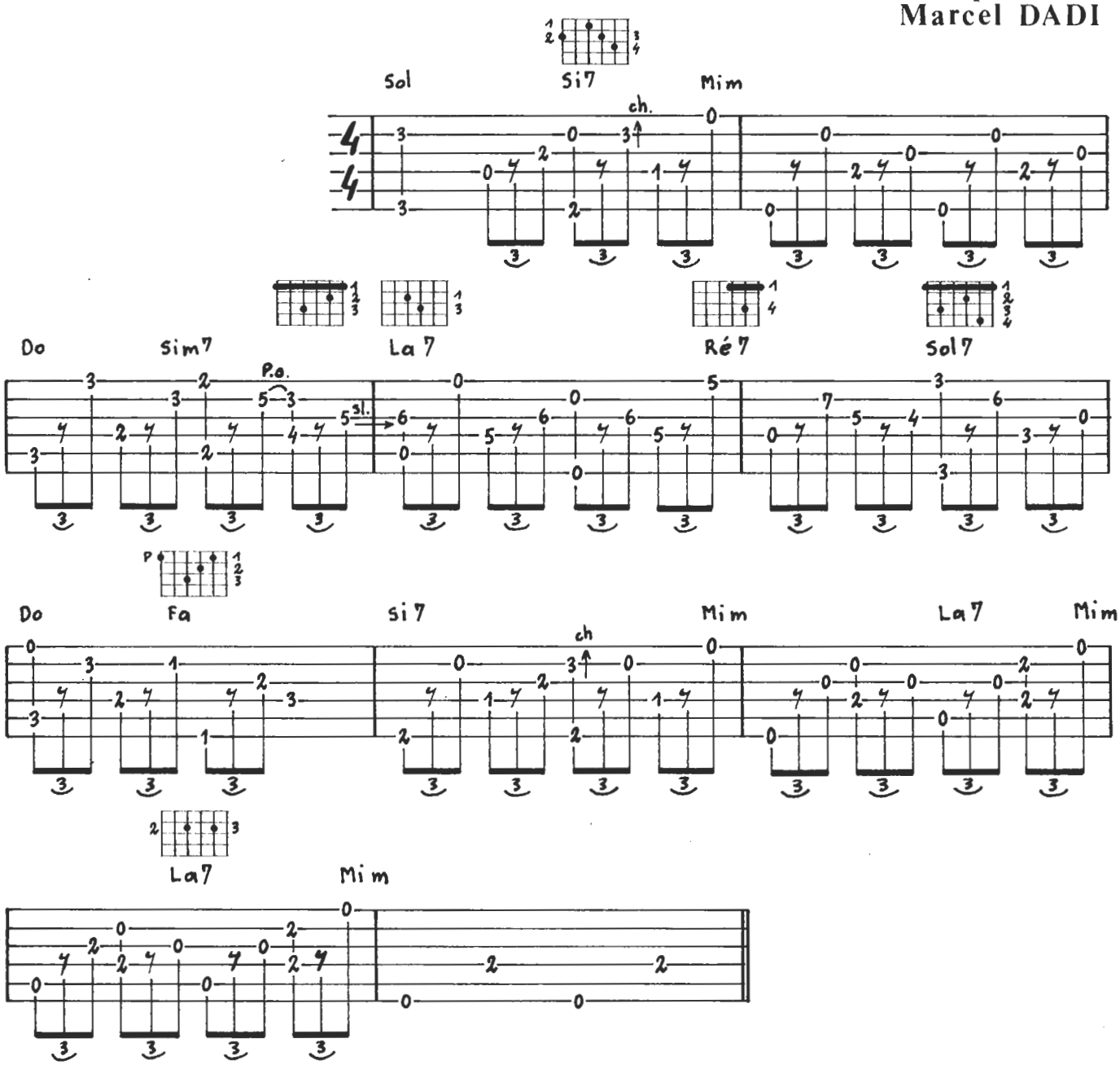
MARCEL SAMBA 32
A LETTER FROM ABI 34
NASHVILLE TOPS 36
SONIA 37
PREPARATION AU JEU DE RAPHAEL FAYS 40
TWO DAYS WITH CHARLIE 48
WINDY AND WARM 54
ANGELINA B 60
SWINGY BLUES BY ERIC GEMSA 63
FROM PARIS WITH LOVE 66
WALK DON'T RUN 70
TAKE FIVE 73
MEDLEY WINTER WALKIN' 76
BABY'S COMING HOME 78
MEDLEY SWEDISH RAPSODY 80
COUNTRY GENTLEMAN 82

Imp. Labat - Paris

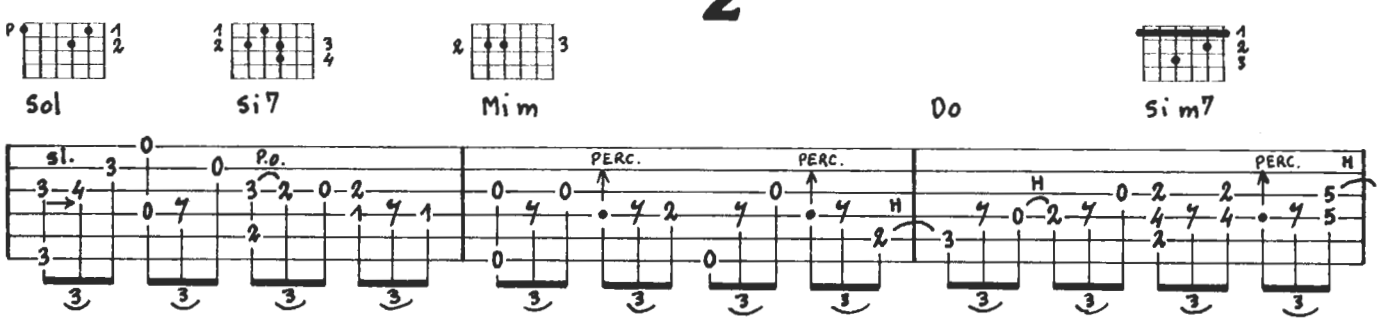
Blueberry

1

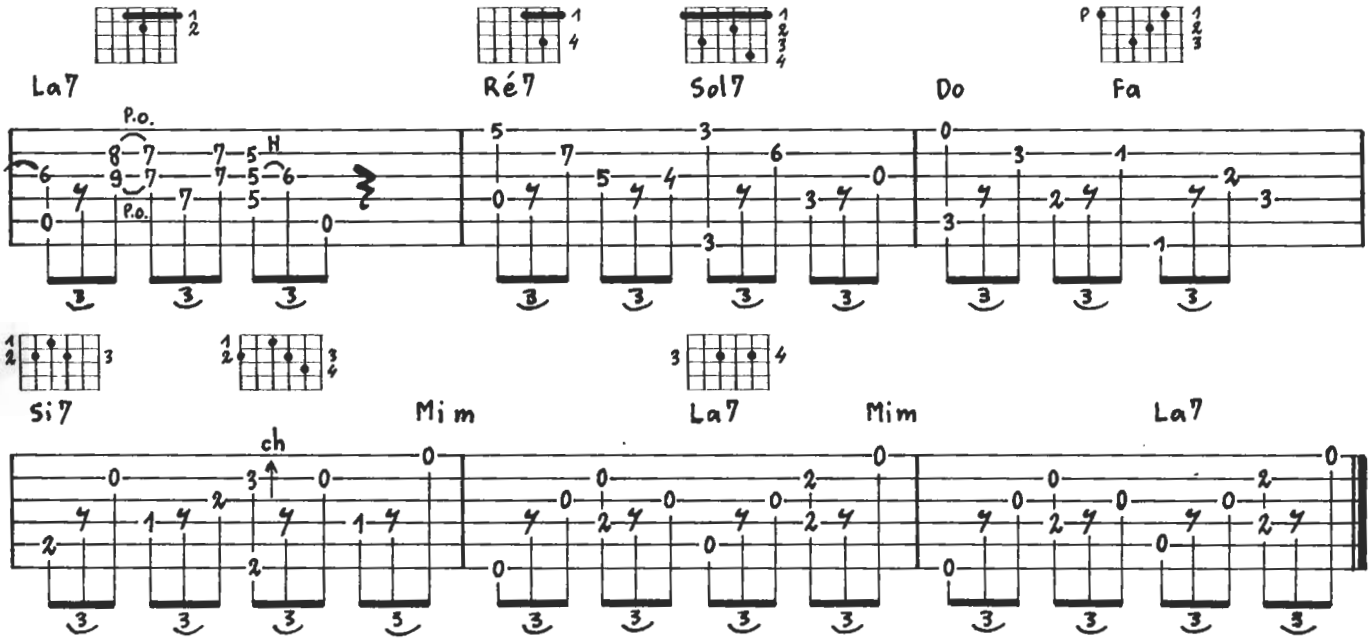
Musique de
Marcel DADI



2

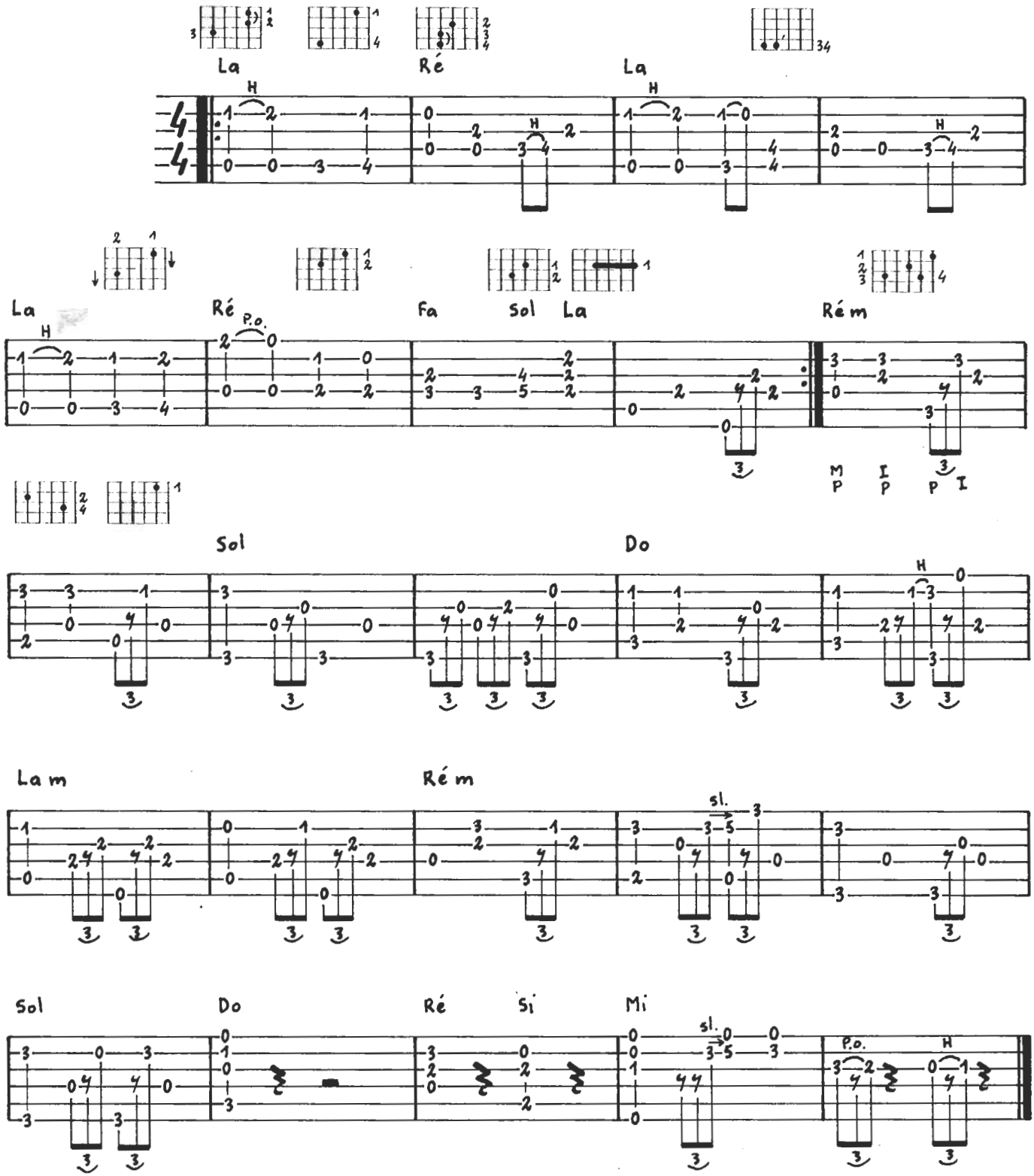


Propriété de l'auteur


La7
Ré7
Sol7
Do
Fa
P.O.
H
P.O.
Si7
Mi m
La7
Mi m
La7
ch

Lady Madonna

Musique de
John LENNON/ Mac CARTNEY

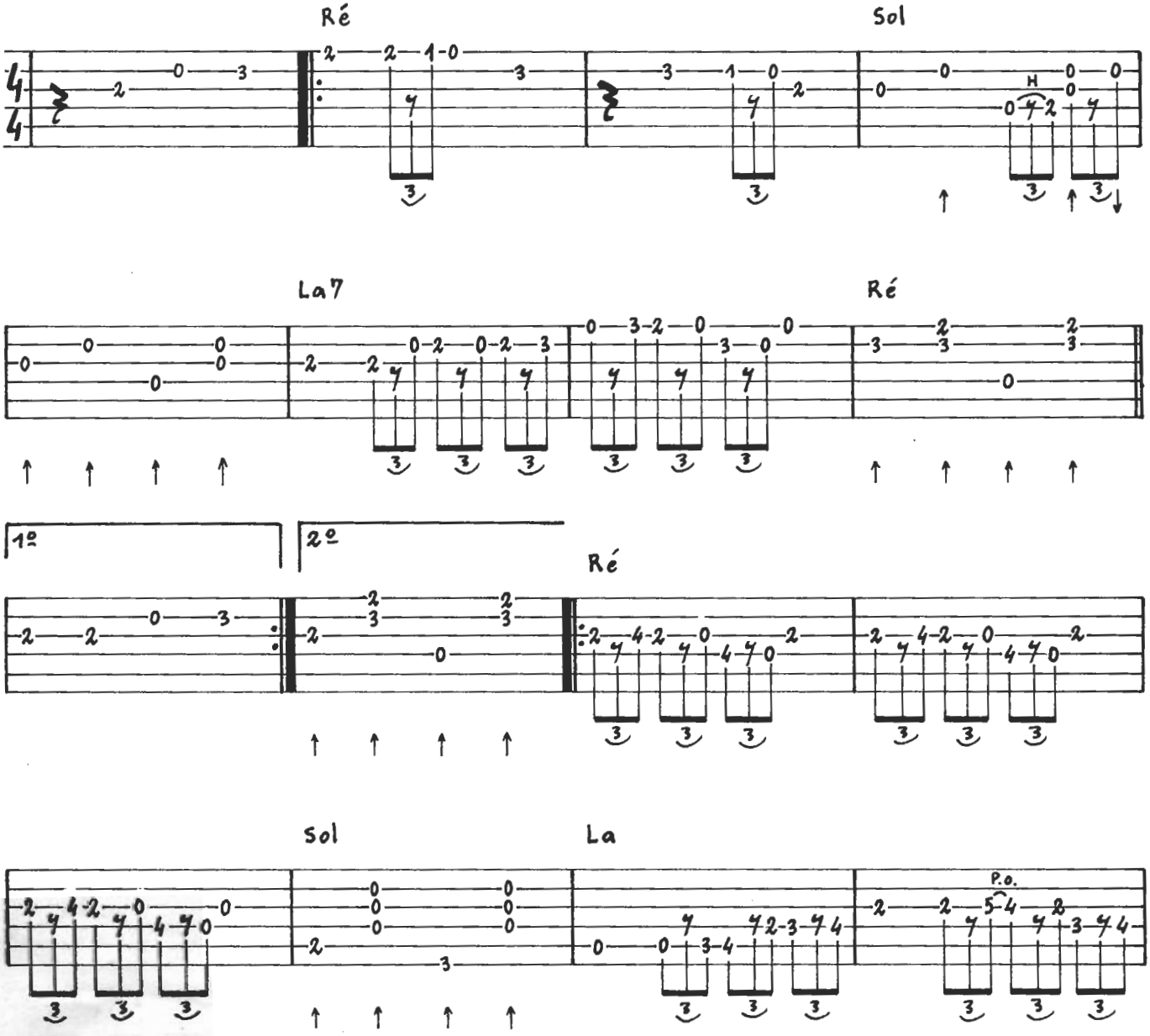


© 1964 For the world by NORTHERNSONGS LIMITED–LONDON
International Copyright Secured–All rights reserved
pour la France, Territoires SACEM, Radio Luxembourg
et Europe 1. (Luxembourg exclus)
NORTHERNSONGS FRANCE–ALLO MUSIC 17, rue Ballu 75009 PARIS

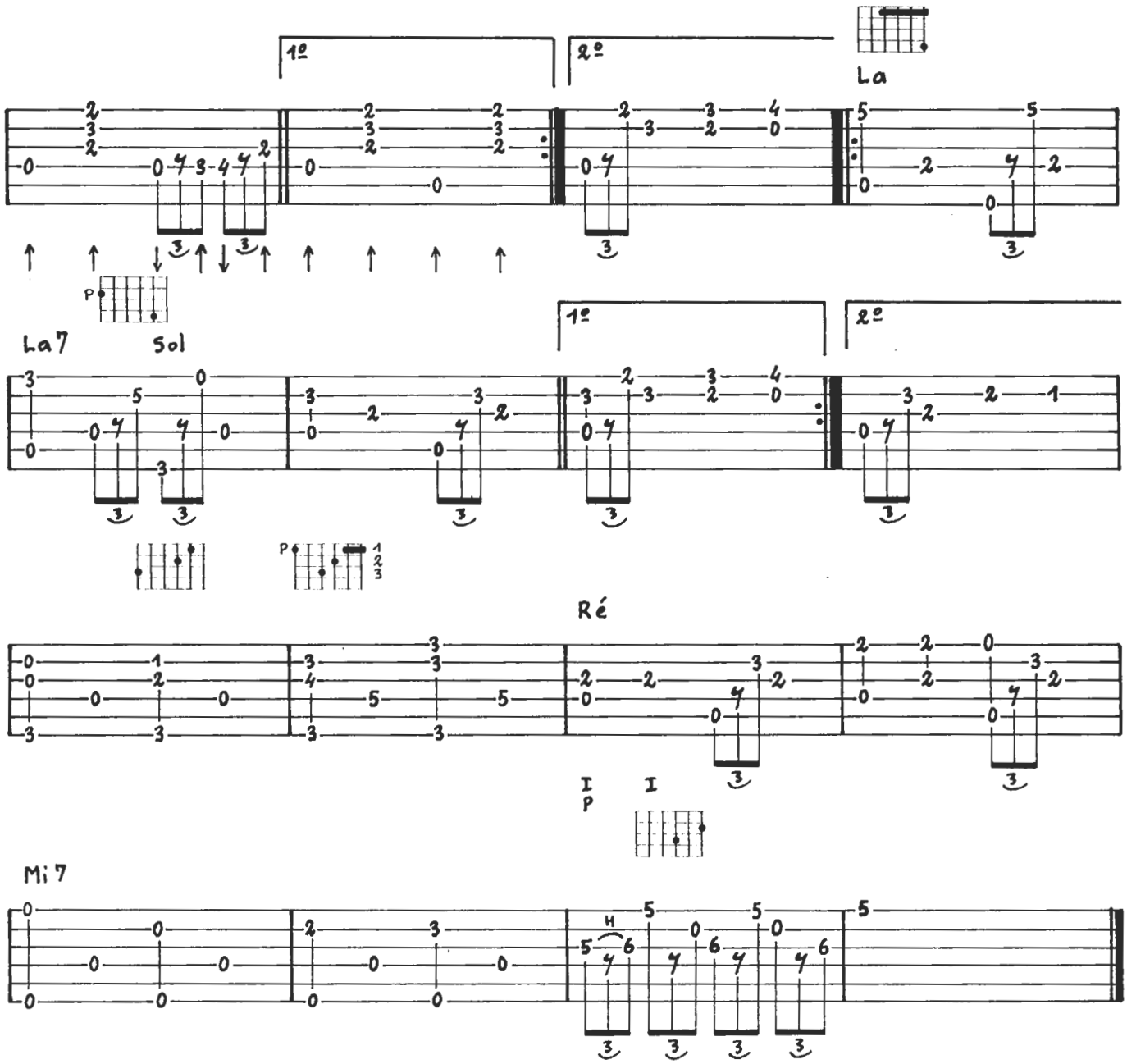
Tous droits réservés
pour tous pays

Song for Doc

Musique de
Marcel DADI

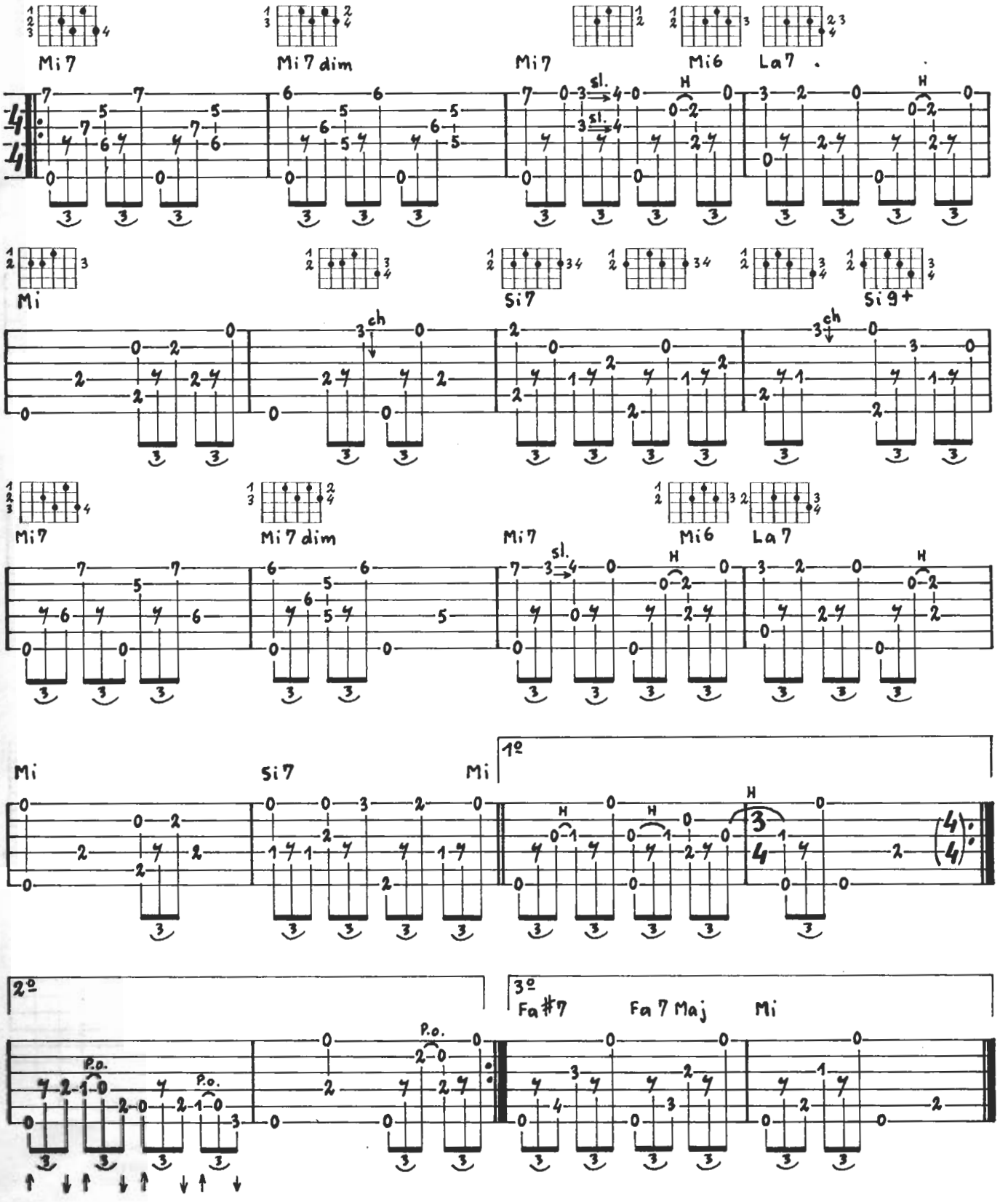


Propriété de l'auteur


1º
2º
La
P
La7
Sol
1º
2º
P
Ré
I
P
I
Mi 7
H

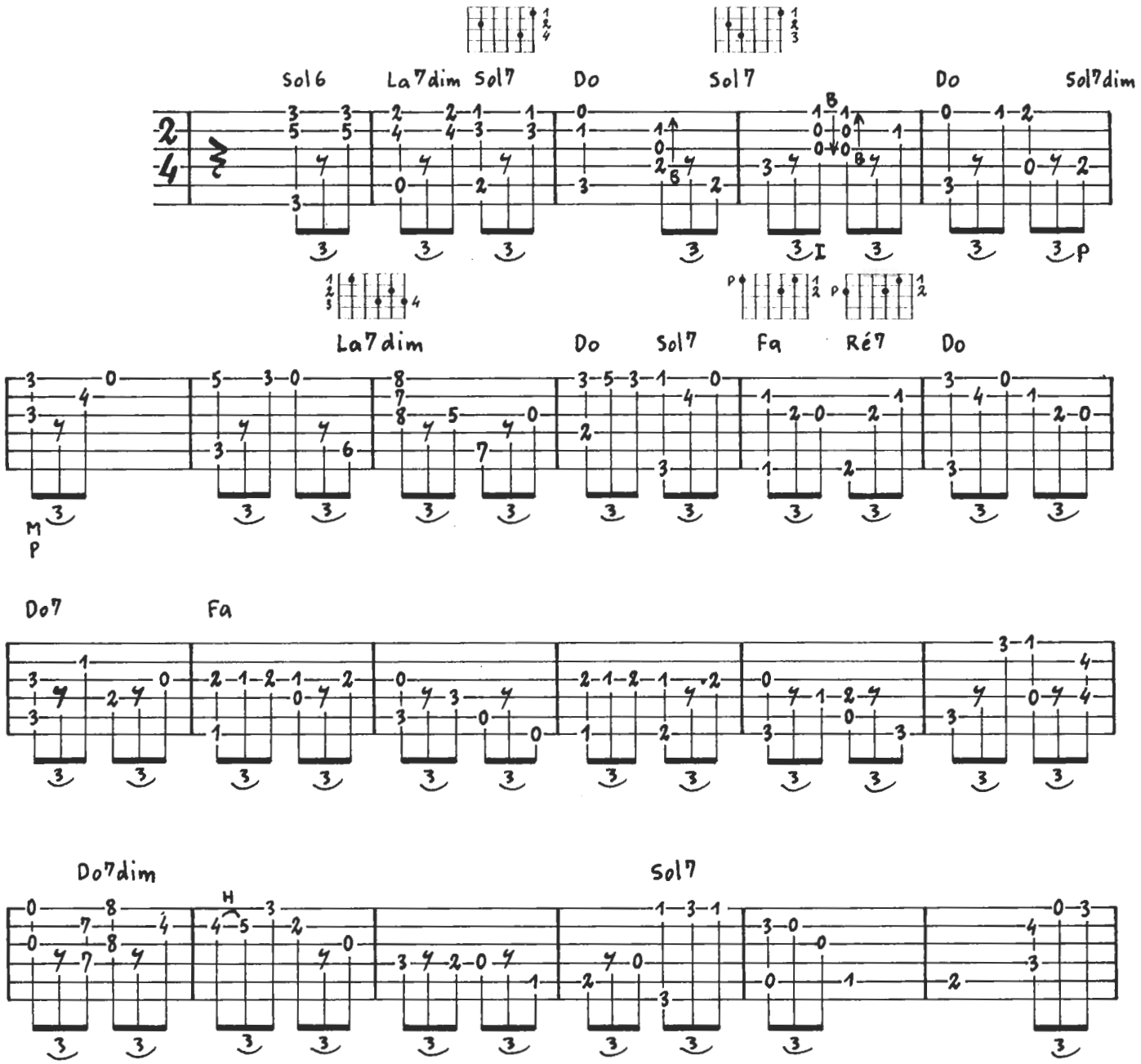
Deep river blues

Tra dit ionnel



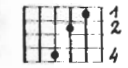
Slow blues in c

Musique de
Stefan GROSSMAN



© 1970 by HEATHSIDE MUSIC (LOGO) For the world
Editions FRANCIS O'NEILL 71, rue de Provence 75009 PARIS
Pour France Territoires SACEM Europe 1. et Luxembourg

Tous droits réservés
pour tous pays



Ré 9 Do Do Sol7 Do

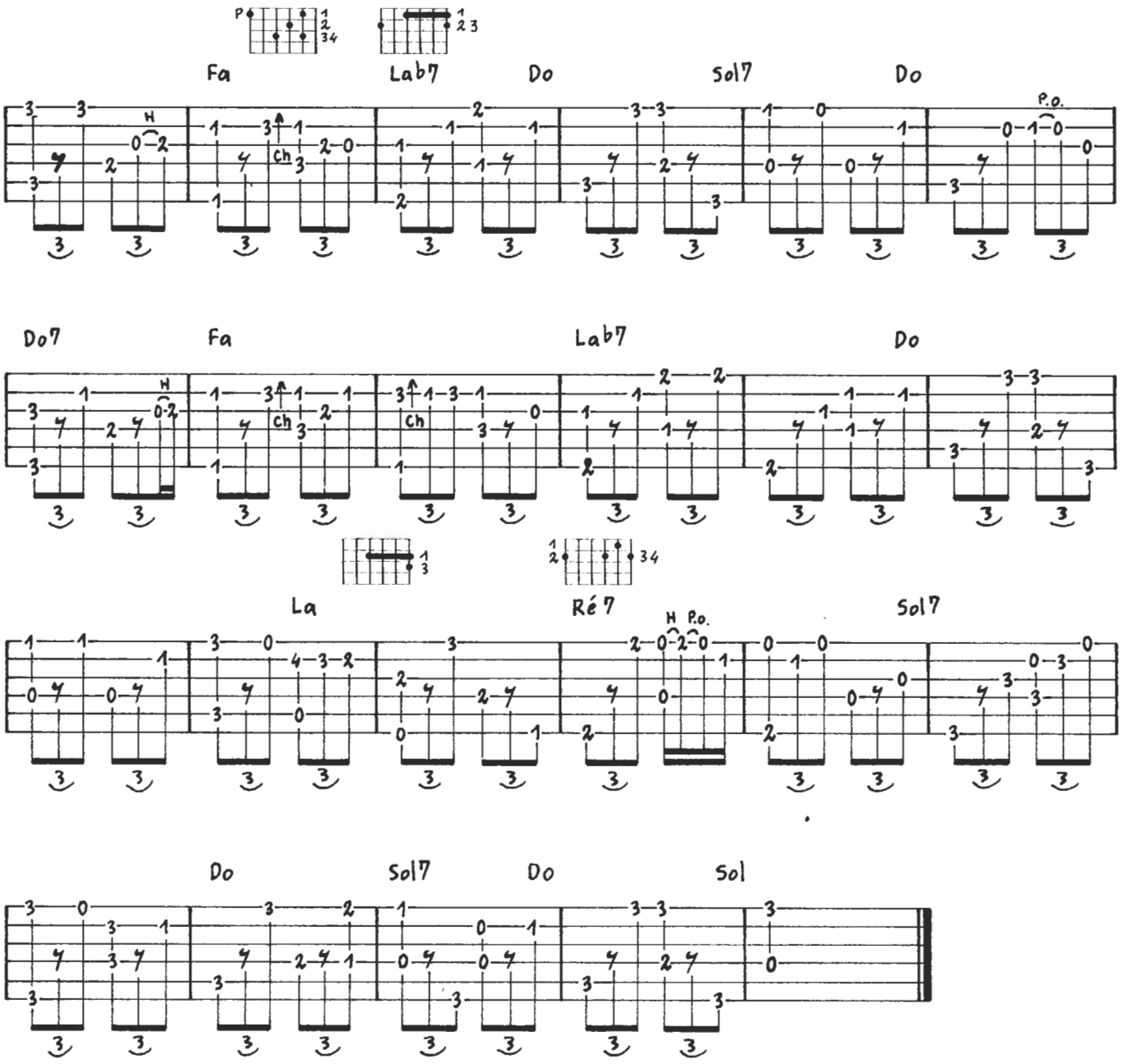
Fa Sol7 Do Sol7 Do

Do7 Fa Lab7 Sol Sol7 Do Sol7

P P I I P

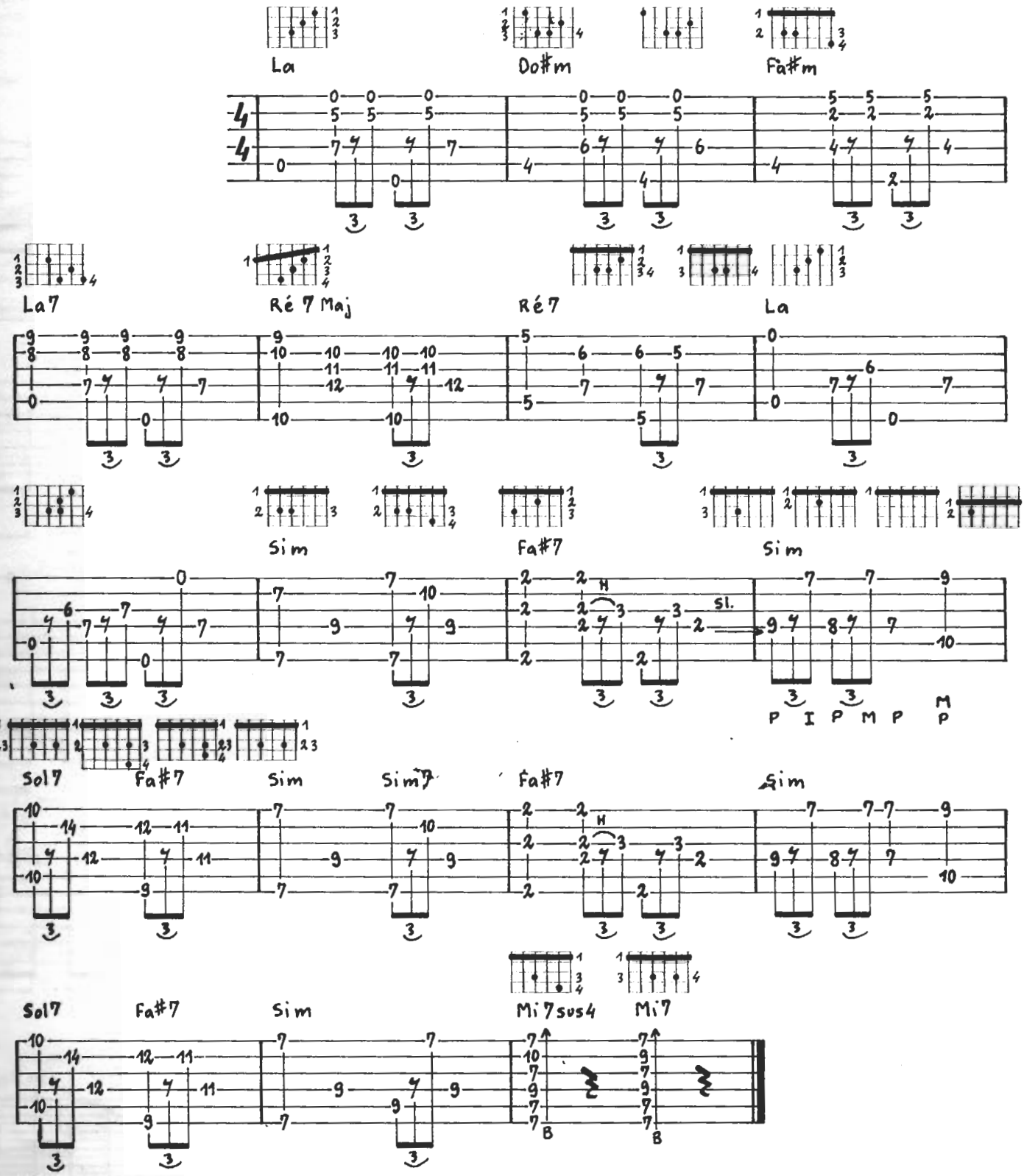
Do La Ré Ré7 Sol7

Do Do


Fa
Lab7
Do
Sol7
Do
P.O.
Do7
Fa
Lab7
Do
H
Ch
La
Ré 7
Sol7
H P.O.
Do
Sol7
Do
Sol

For no one

Musique de
John LENNON/Mac CARTNEY

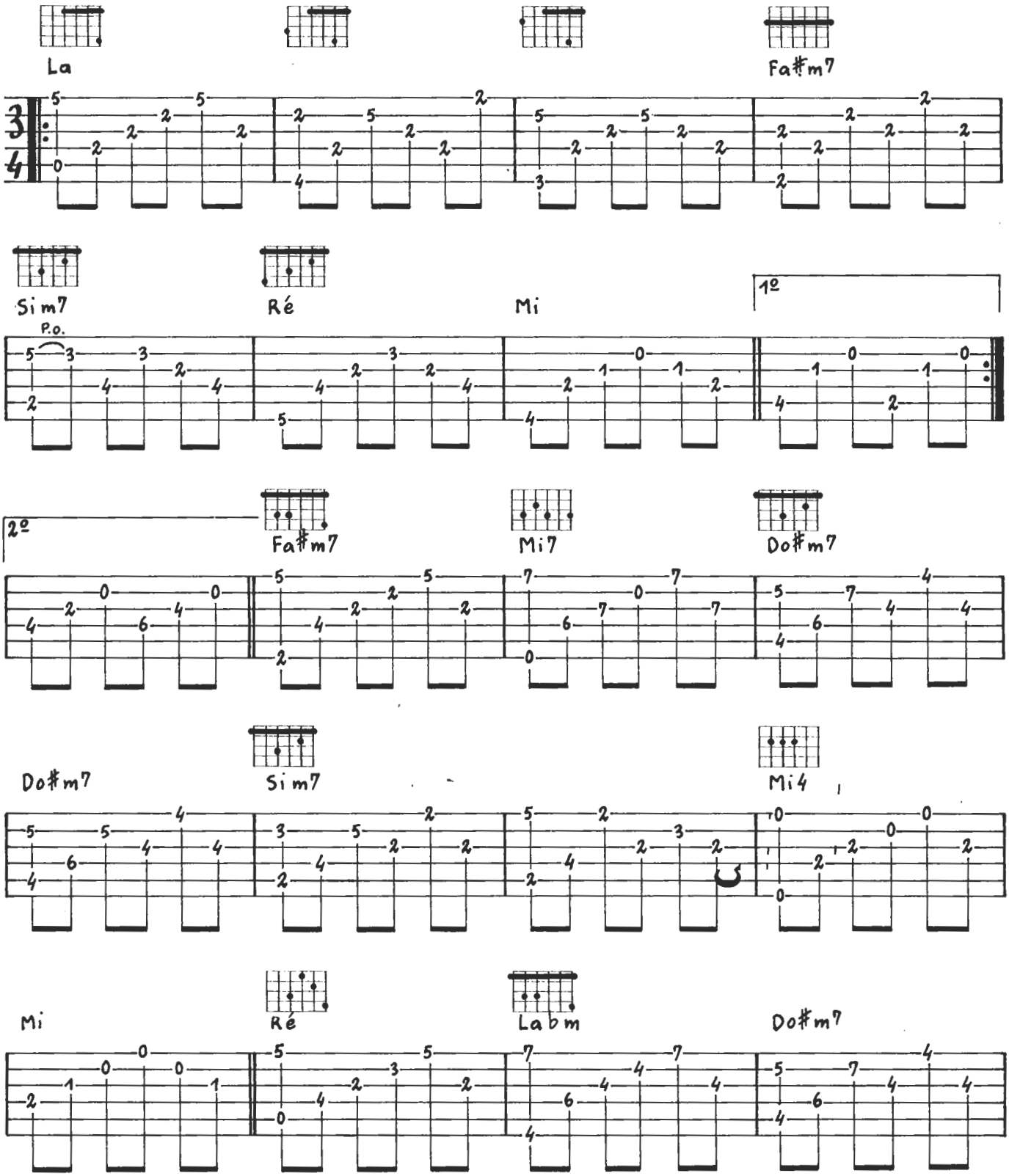


© 1964 For the world by NORTHERNSONGS LIMITED—LONDON
International Copyright Secured—All rights reserved
pour la France, Territoires SACEM, Radio Luxembourg
et Europe 1. (Luxembourg exclus)
NORTHERNSONGS FRANCE—ALLO MUSIC 17, rue Ballu 75009 PARIS

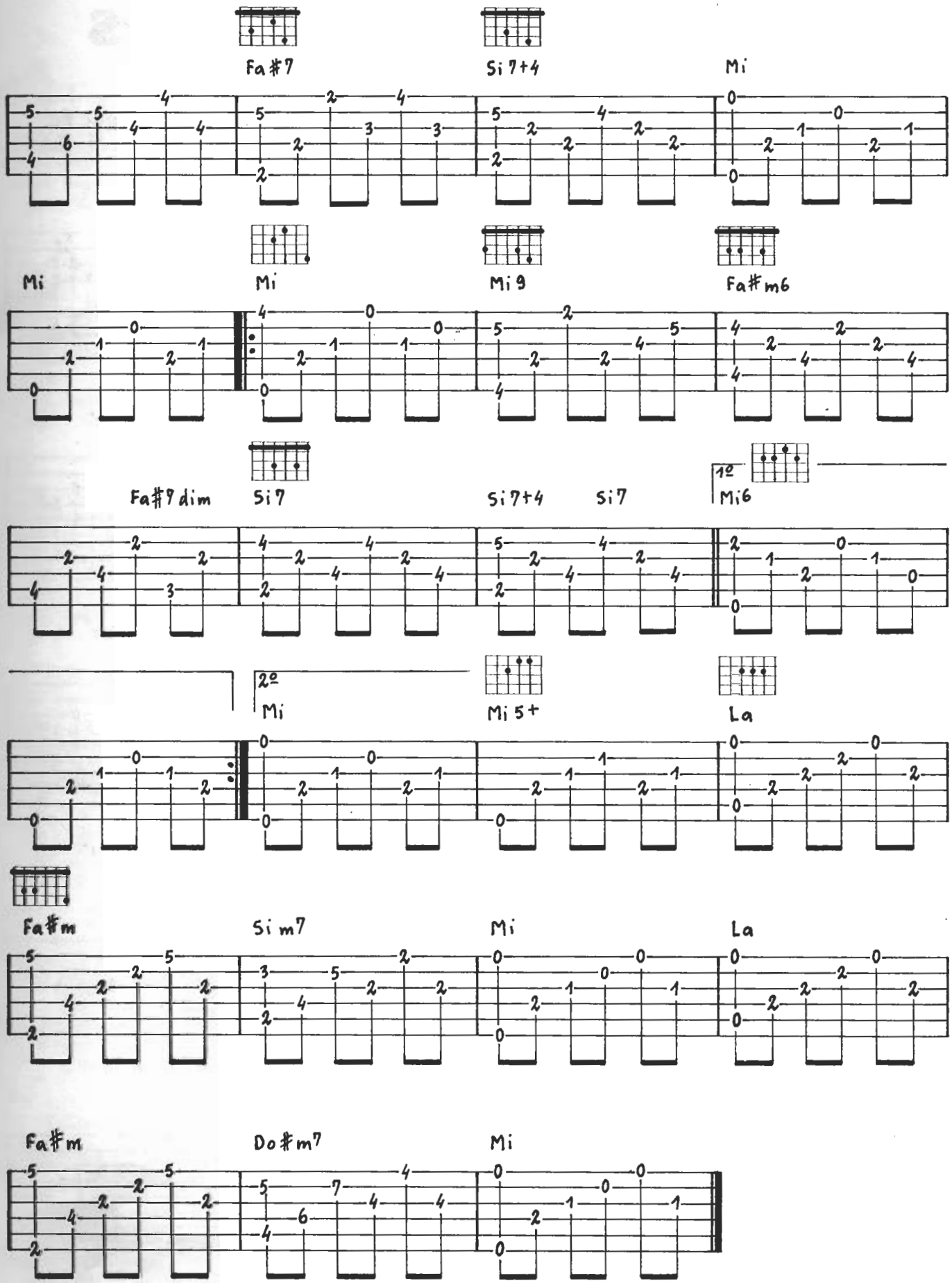
Tous droits réservés
pour tous pays

Winter's waltz

Musique de
Marcel DADI

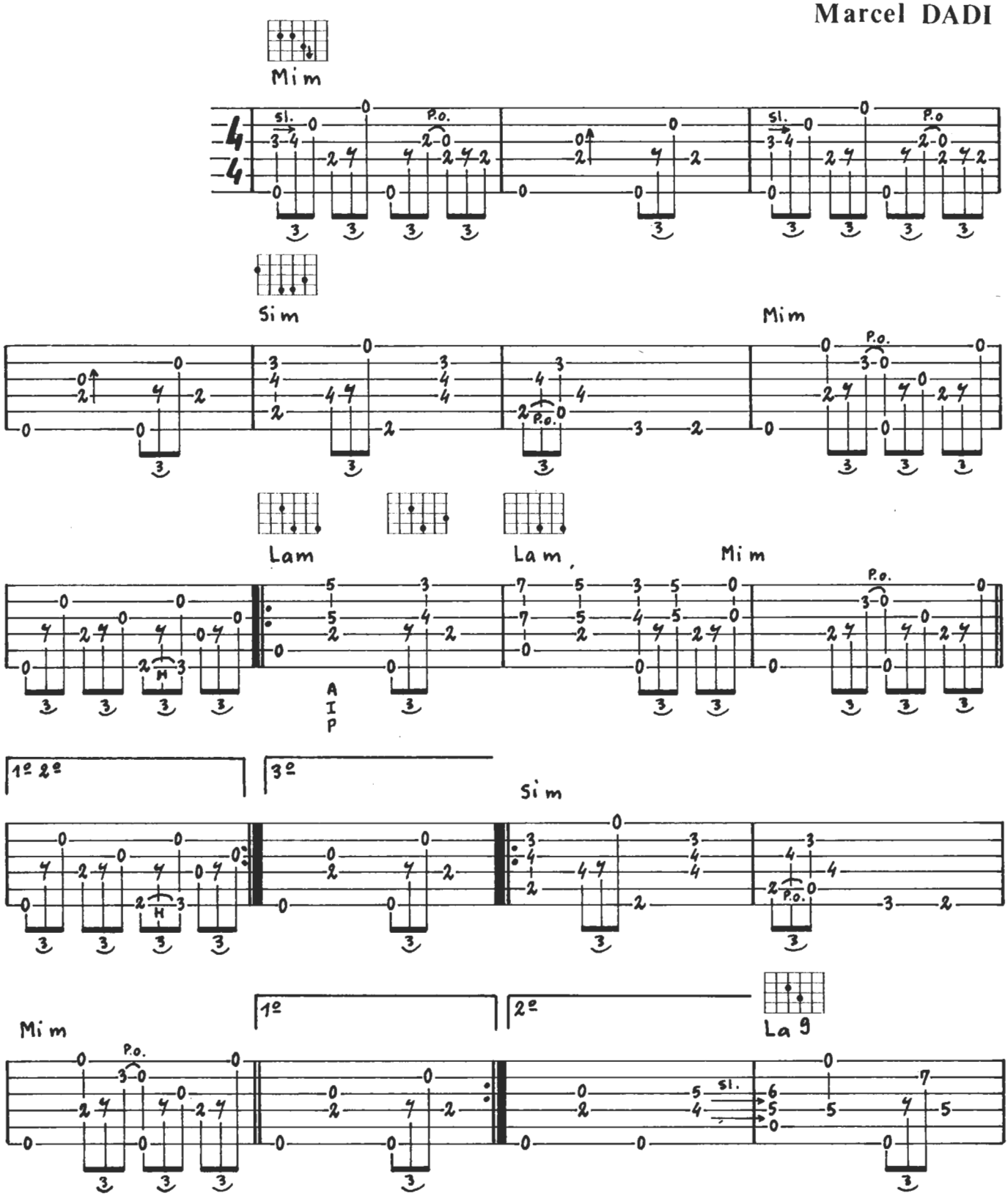


Propriété de l'auteur

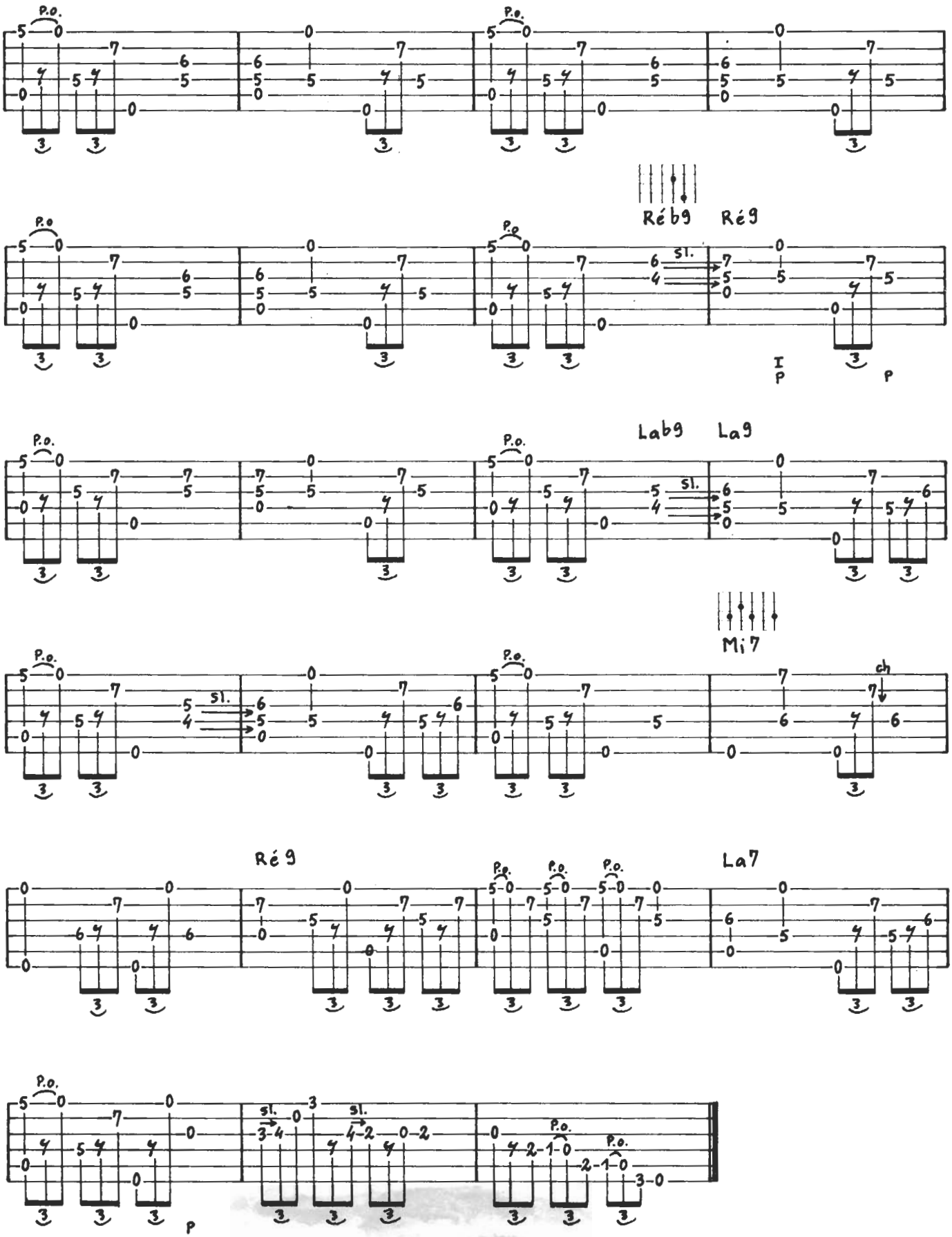

Fa#7
Si 7+4
Mi
Mi
Mi
Mi 9
Fa#m6
Fa#9 dim
Si 7
Si 7+4
Si 7
1º
Mi6
2º
Mi
Mi 5+
La
Fa#m
Si m7
Mi
La
Fa#m
Do#m7
Mi

L'écho des savannes

Musique de
Marcel DADI



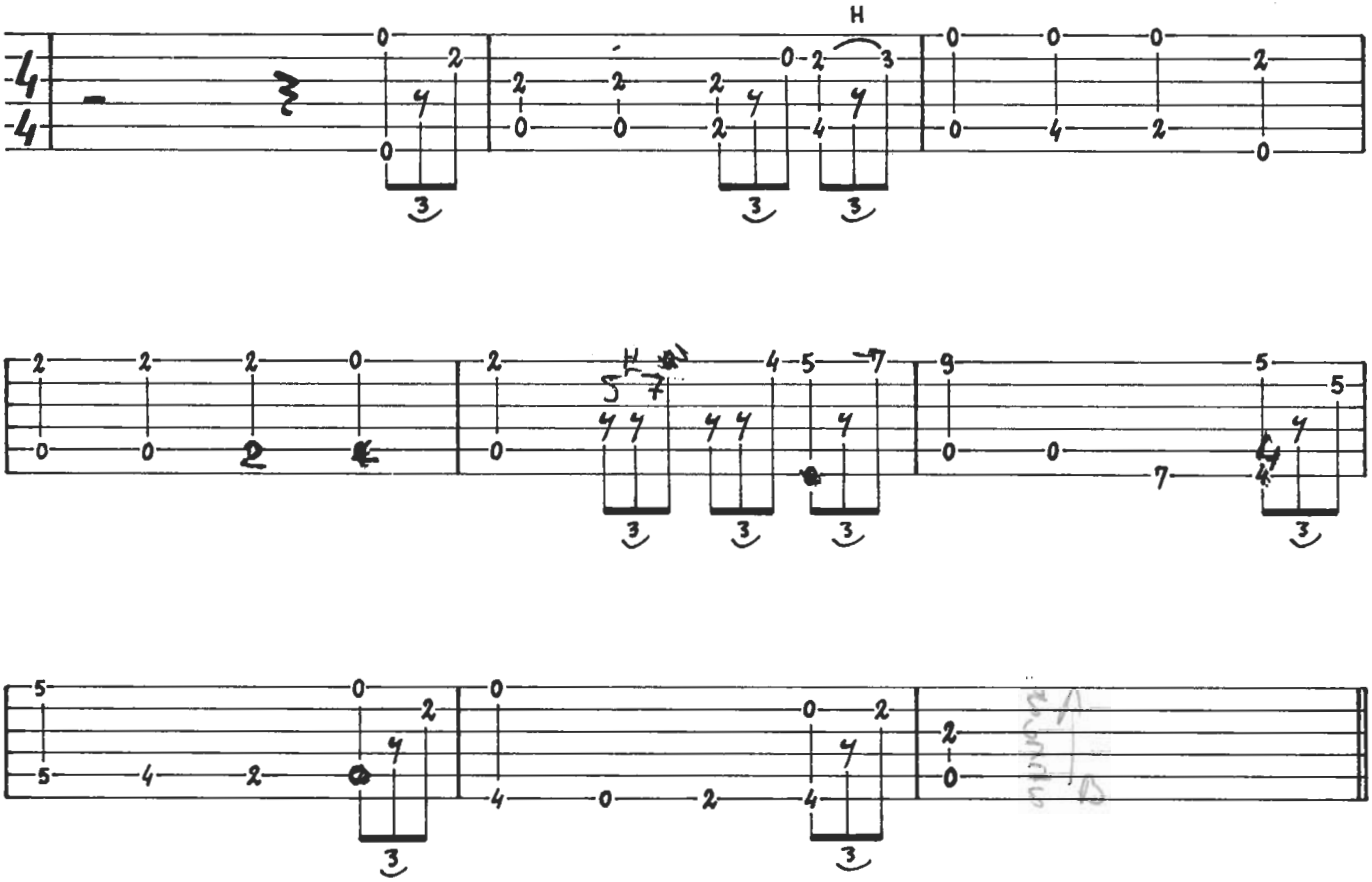
Propriété de l'auteur


P.o.
Réb9
Ré9
sl.
I
P
Lab9
La9
Mi7
ch
Ré9
La7

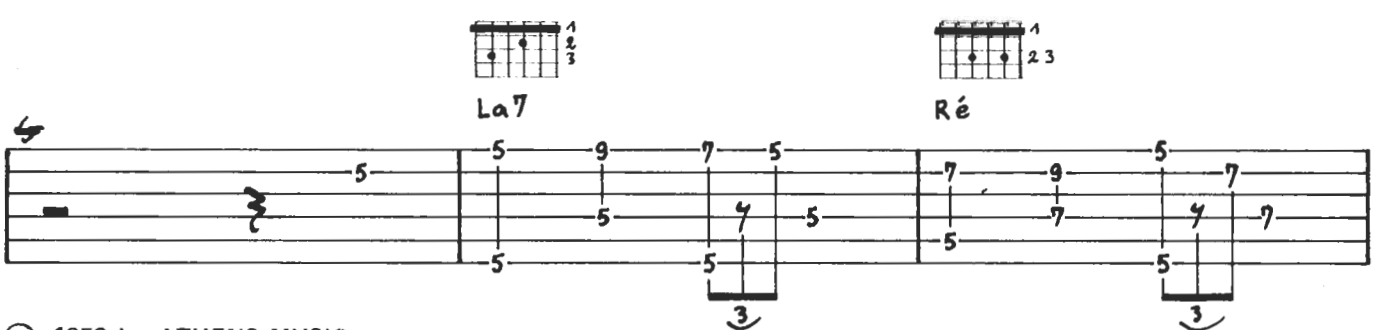
Yankee doodle dixie

1

Trad. Arr. Chet ATKINS

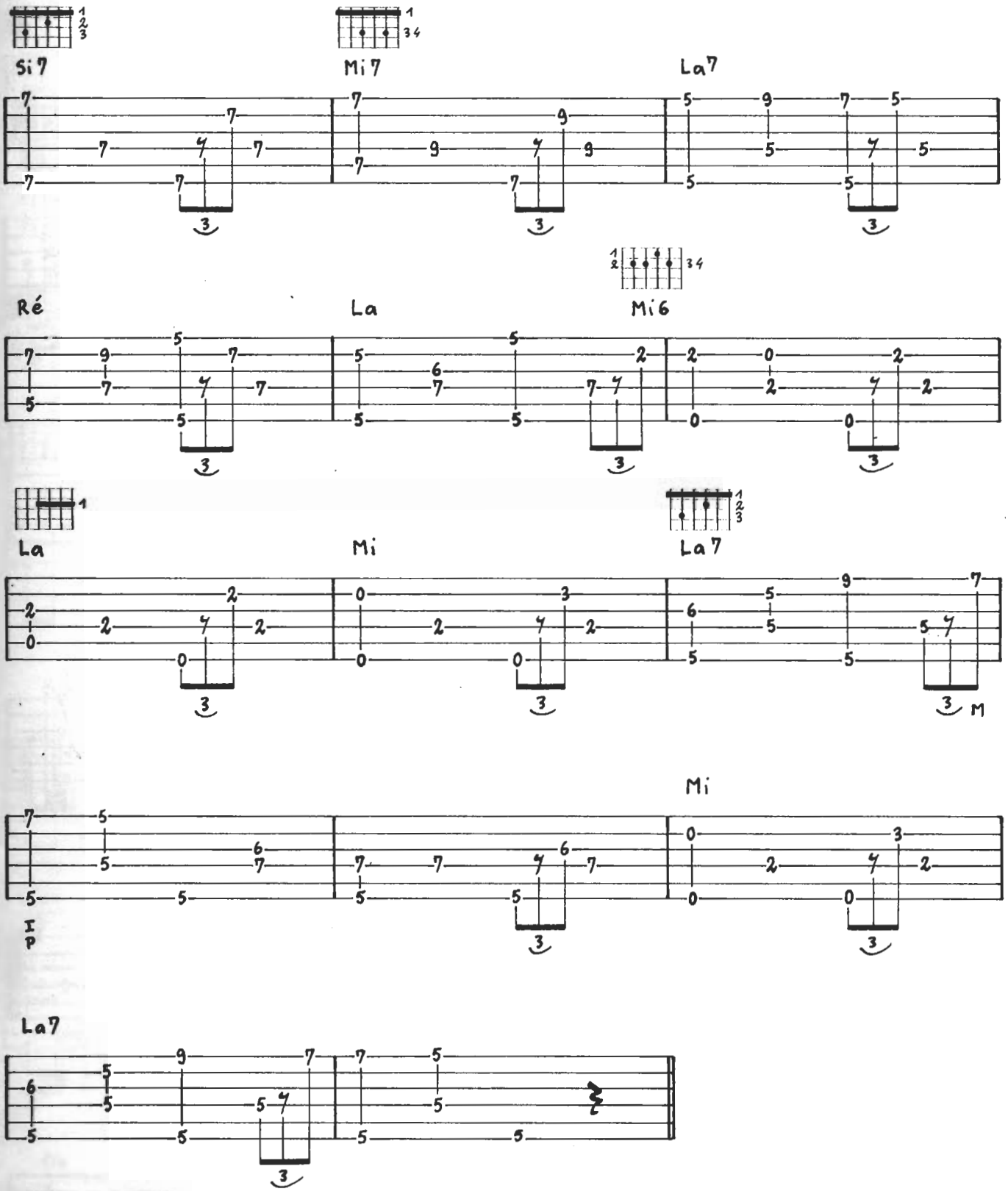


2



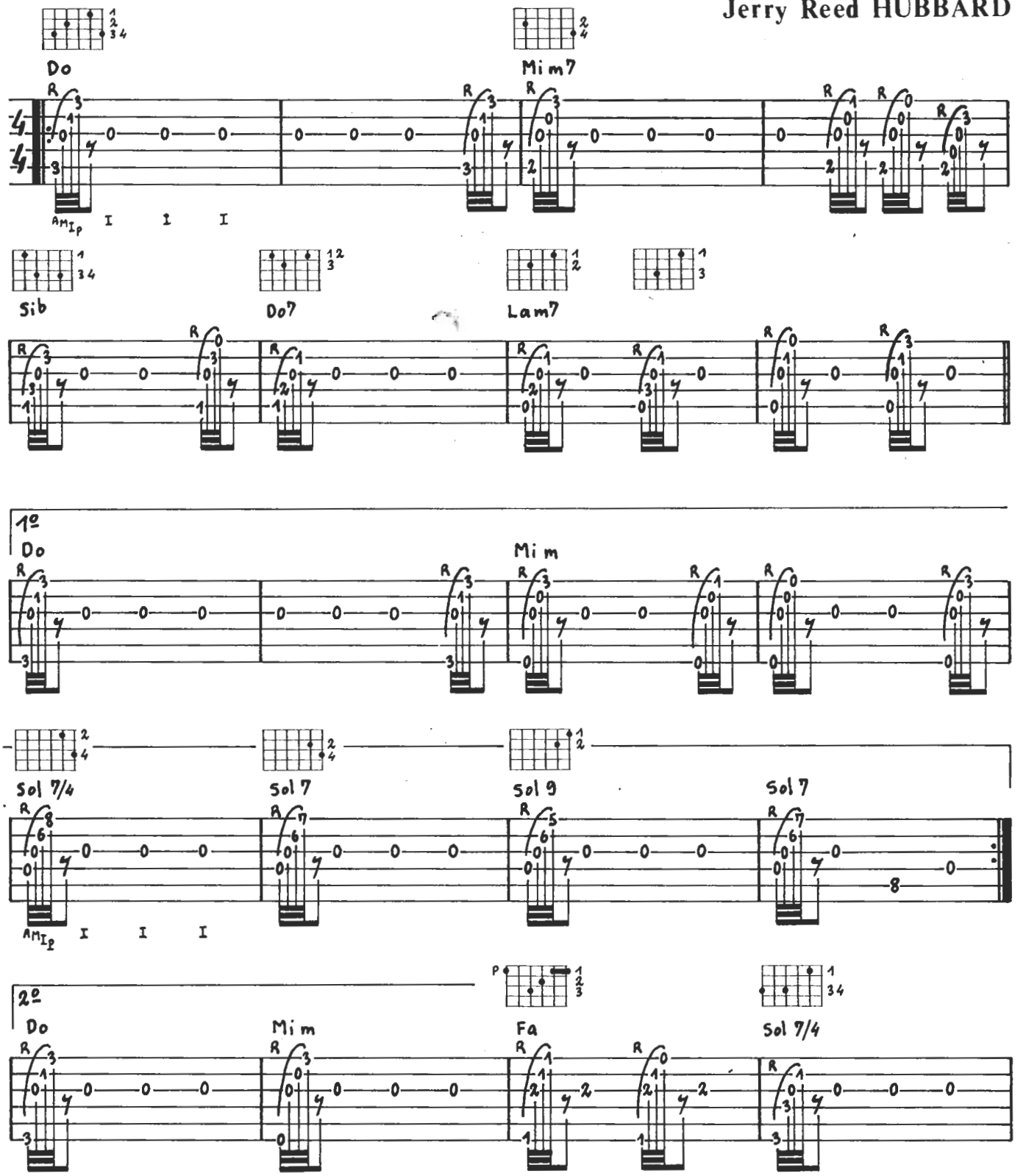
© 1958 by ATHENS MUSIC
Editions BAGATELLE pour France et Territoires SACEM
10, rue Washington 75008 PARIS

Tous droits réservés
pour tous pays


Si 7
Mi 7
La 7
Ré
La
Mi 6
La
Mi
La 7
M
Mi
I
P
La 7

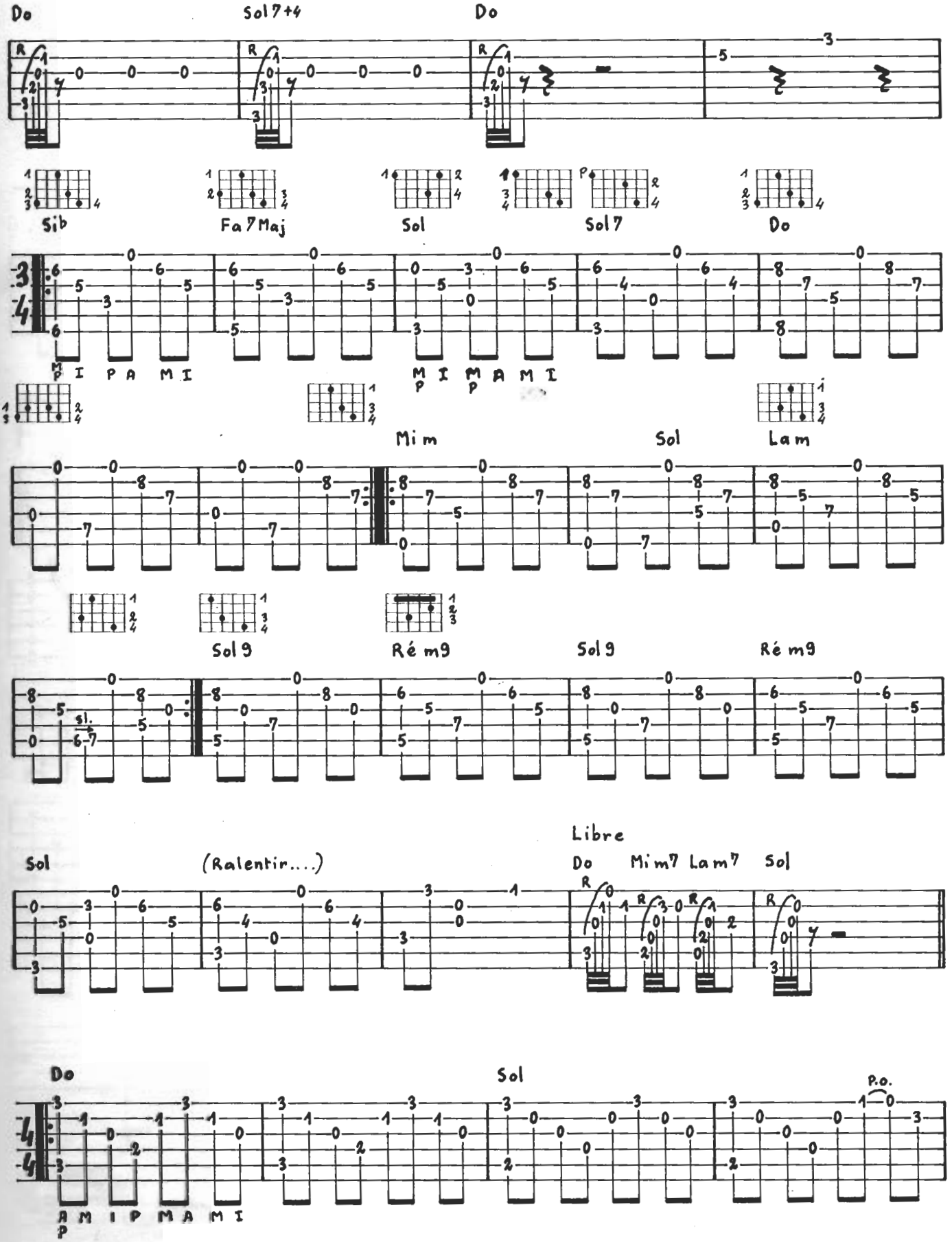
La madrugada

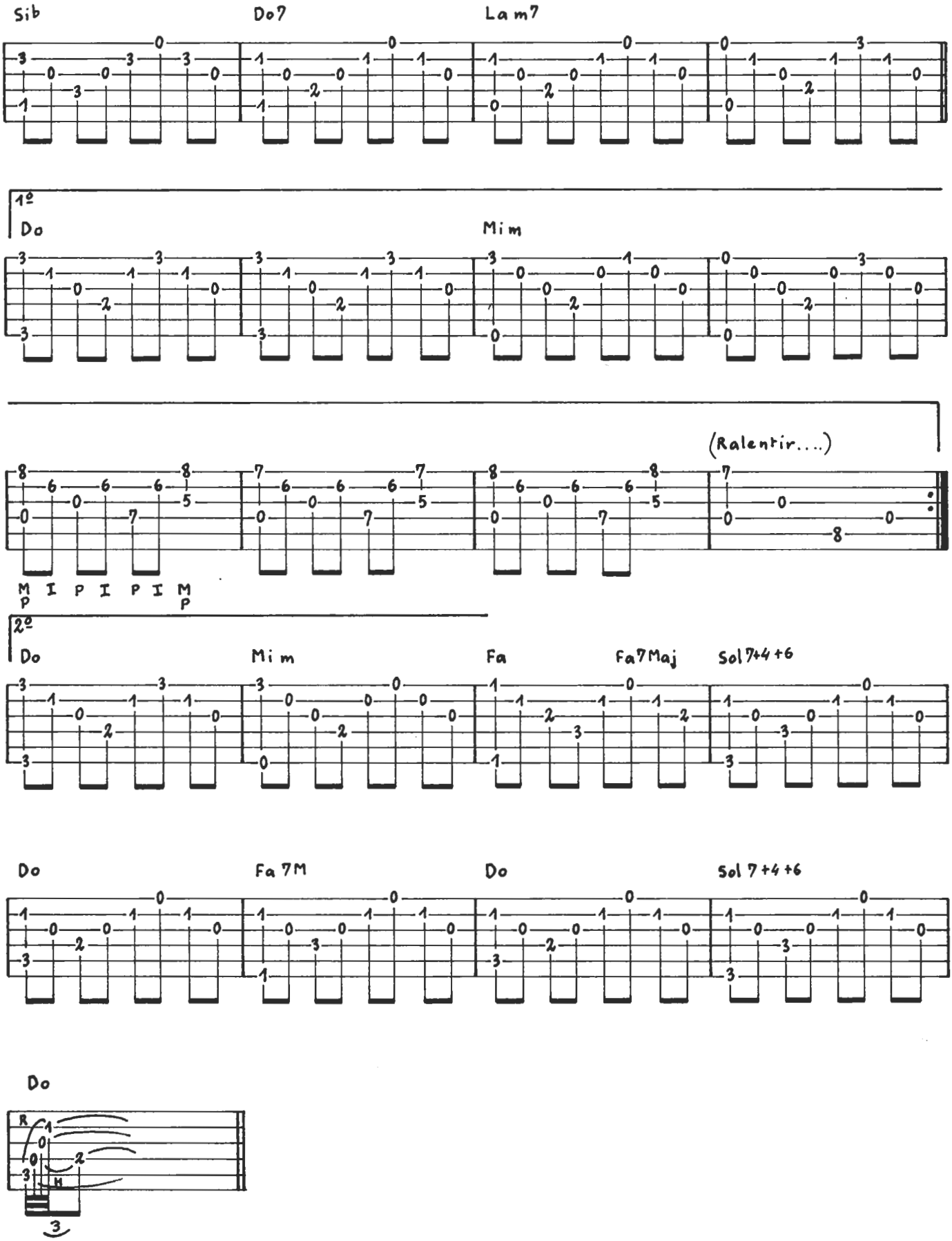
Musique de
Jerry Reed HUBBARD



© 1969 by VECTOR MUSIC
MCA MUSIC FRANCE
1, rue Lamennais 75008 PARIS

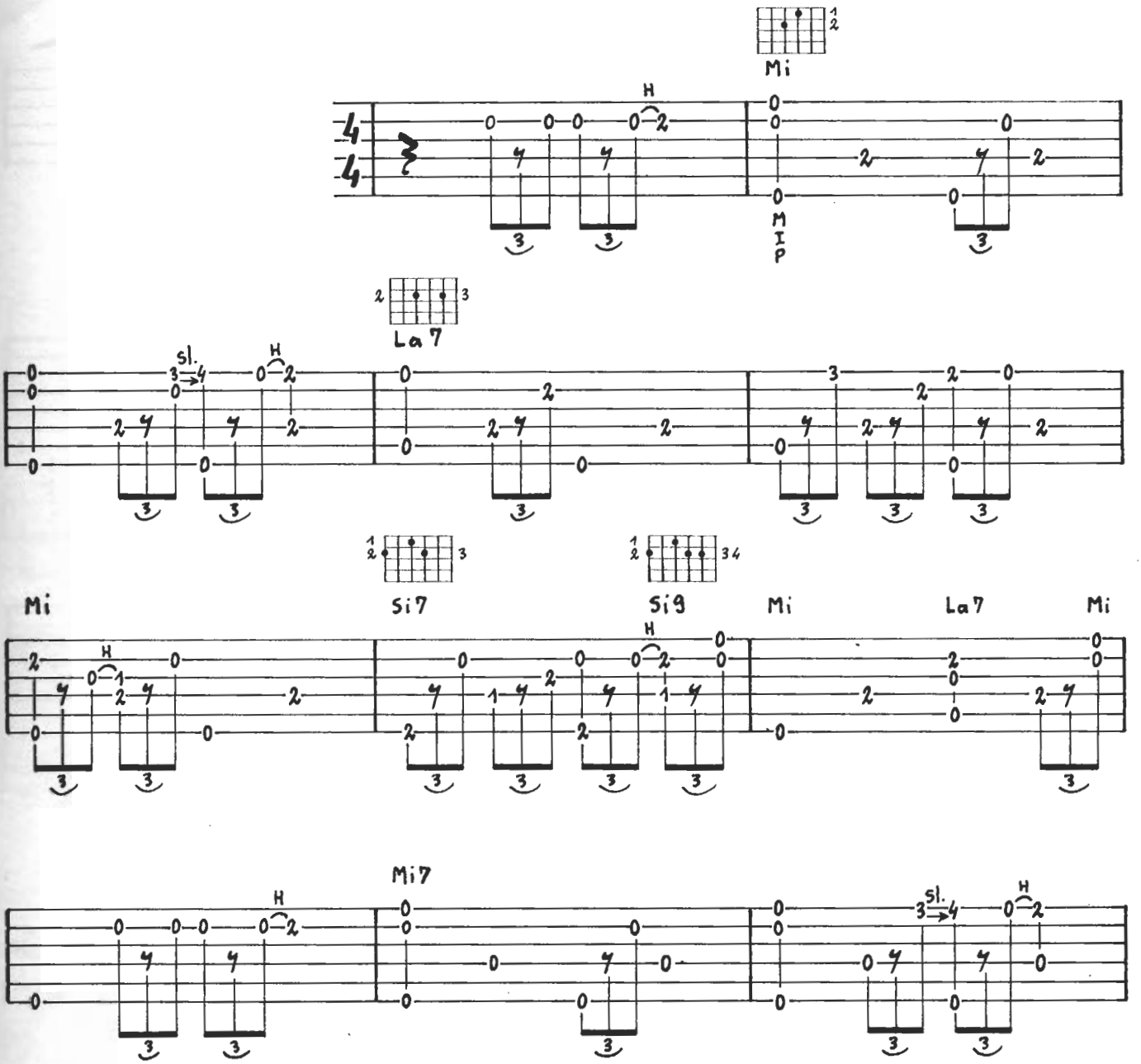
Tous droits réservés
pour tous pays


Do
Sol 7+4
Do
Sib
Fa 7 Maj
Sol
Sol 7
Do
P I P A M I
M I M A M I
Mi m
Sol
La m
Sol 9
Ré m9
Sol 9
Ré m9
Sol
(Ralentir....)
Libre
Do
Mi m7
La m7
Sol
Do
Sol
P.o.
A M I P M A M I


Sib
Do7
La m7
1º
Do
Mi m
(Ralentir....)
M I P I P I M
P P
2º
Do
Mi m
Fa
Fa7Maj
Sol 7+4 +6
Do
Fa 7M
Do
Sol 7 +4 +6
Do
R
H
3

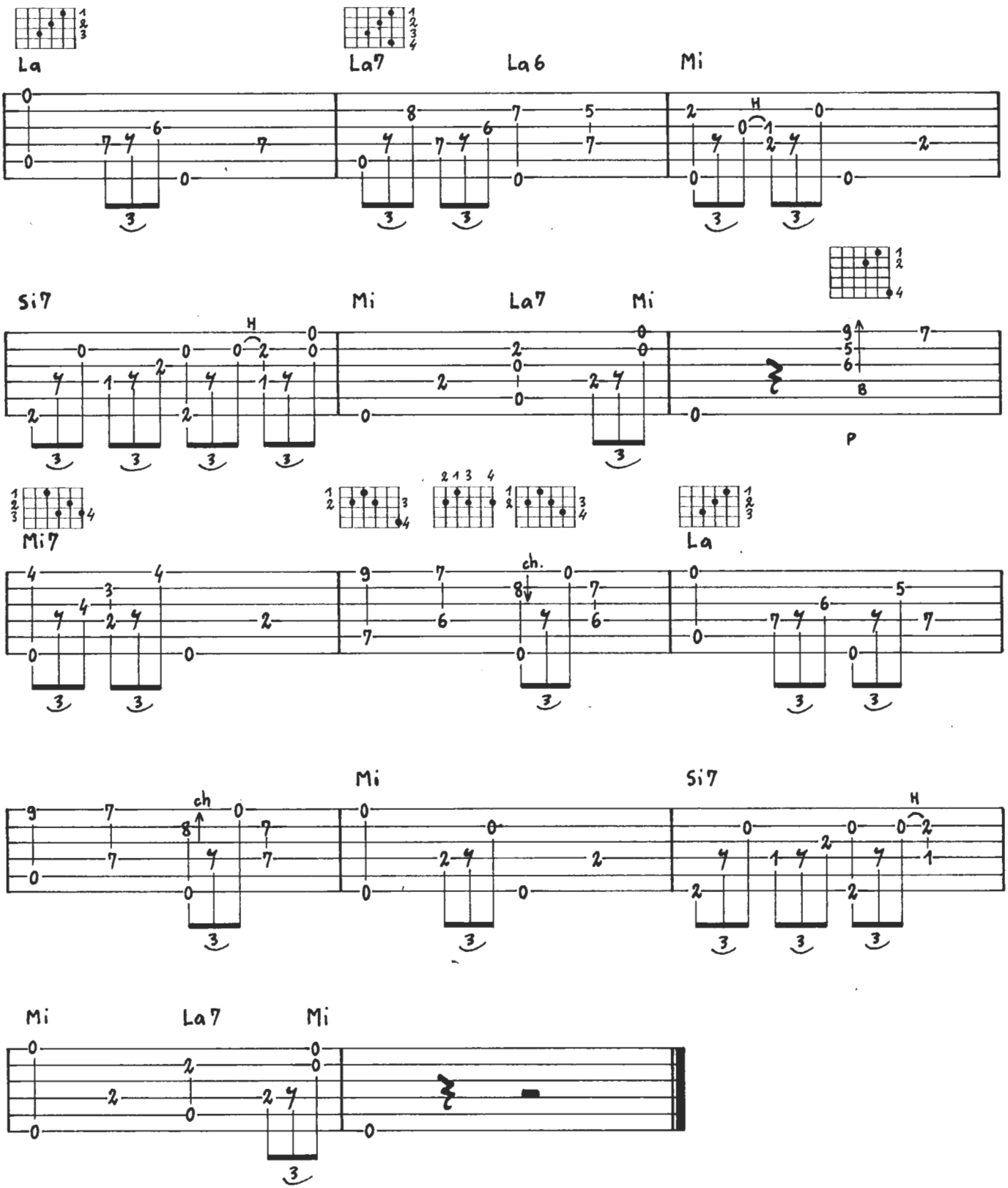
Nine pound hammer

Musique de
Merle TRAVIS



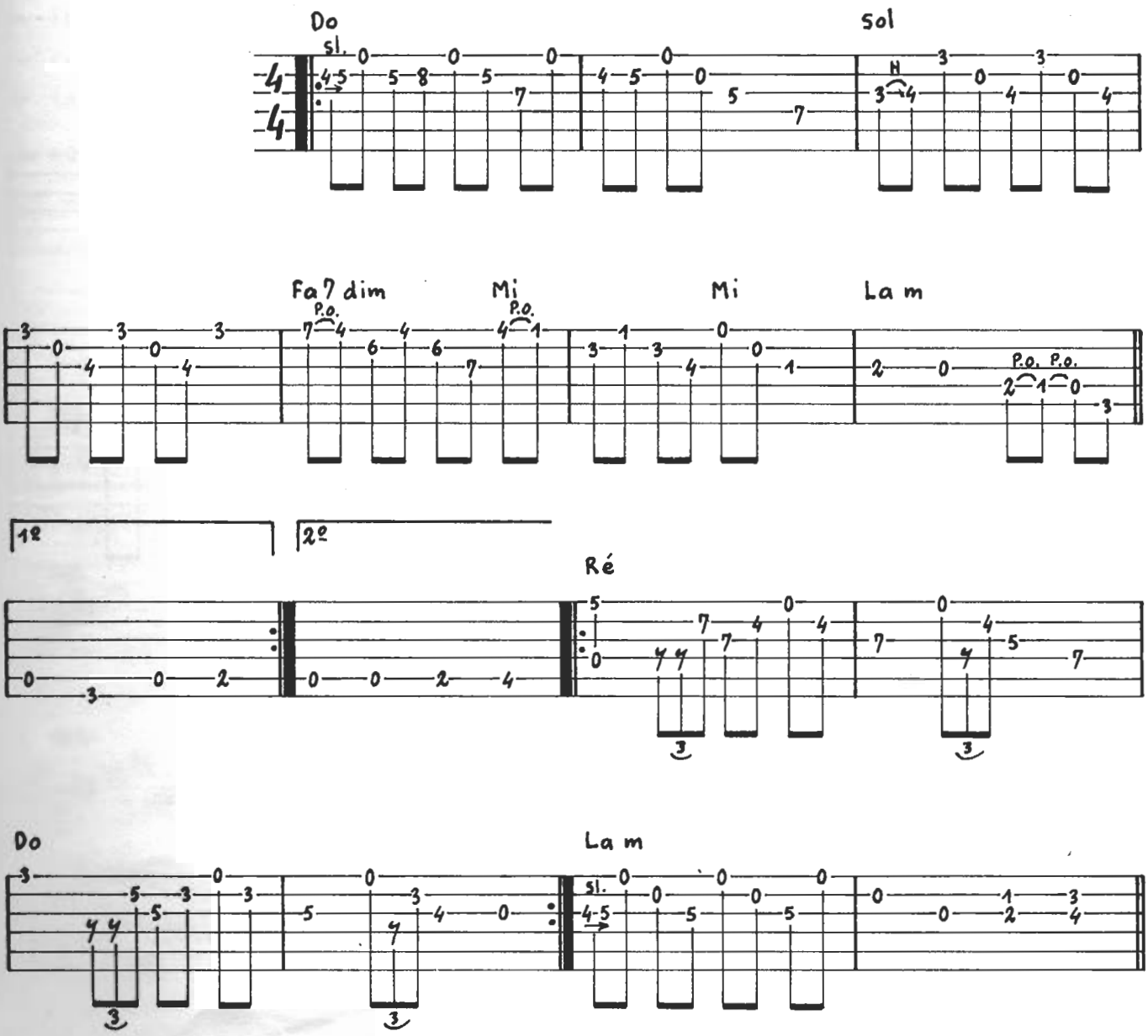
© 1947 by AMERICAN MUSIC INC
CAMPBELL CONNELLY LONDON
CAMPBELL CONNELLY FRANCE 71,rue de Provence 75009 Paris

Tous droits réservés
pour tous pays

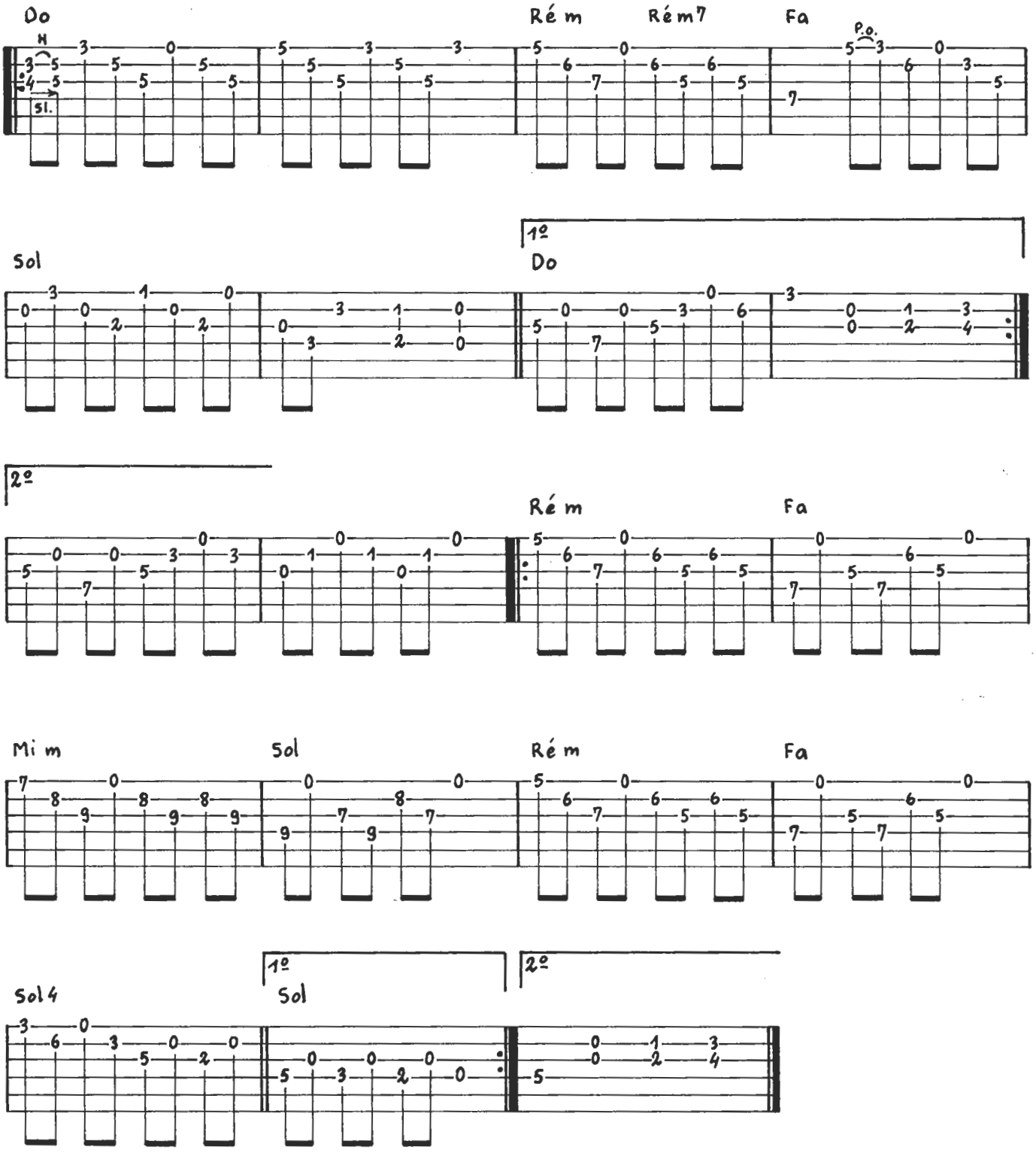

La
La7
La6
Mi
H
Si7
Mi
La7
Mi
B
P
Mi7
La
ch.
Mi
Si7
ch
H
Mi
La7
Mi

Song for Jerry

Musique de
Marcel DADI



Propriété de l'auteur


Do
Ré m
Ré m7
Fa
H
sl.
P.O.
Sol
1º
Do
2º
Ré m
Fa
Mi m
Sol
Ré m
Fa
Sol 4
1º
Sol
2º

Ce n'est qu'un au revoir

Trad. Arr. Bill KEITH

Voici sans doute la meilleure illustration de l'utilisation des Keith pegs.

Pour jouer ce morceau, il faudra équiper votre banjo de quatre de ces clés.

L'emploi des Keith pegs exige une notation particulière.

Par rapport à l'accord à vide indiqué en début de morceau, les pegs doivent être réglées comme suit :

— La corde de RE grave doit pouvoir monter d'un ton RE ↗ MI.

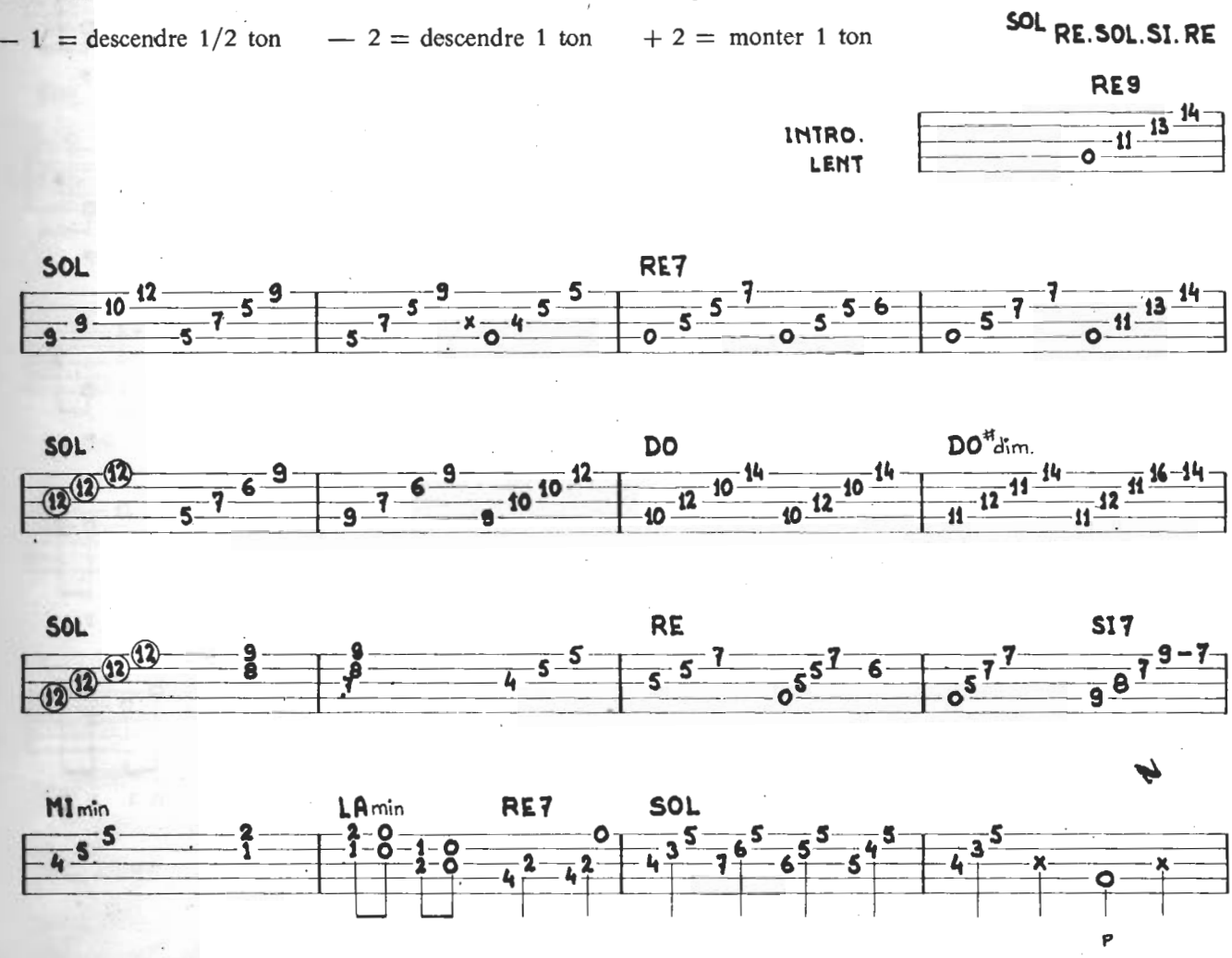
— La corde de SOL doit pouvoir descendre d'un demi-ton SOL ↘ FA

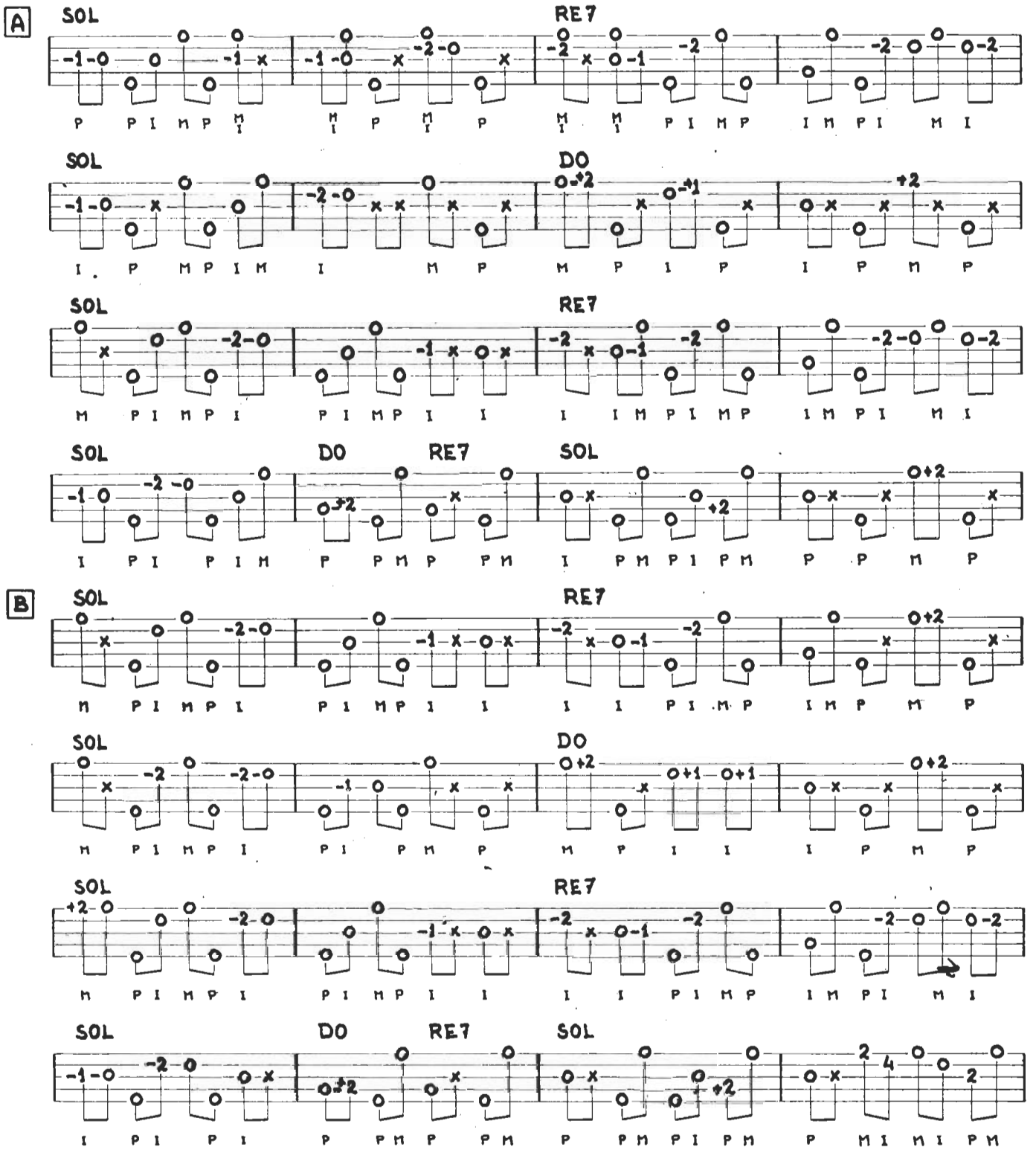
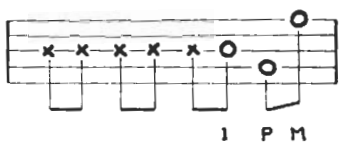
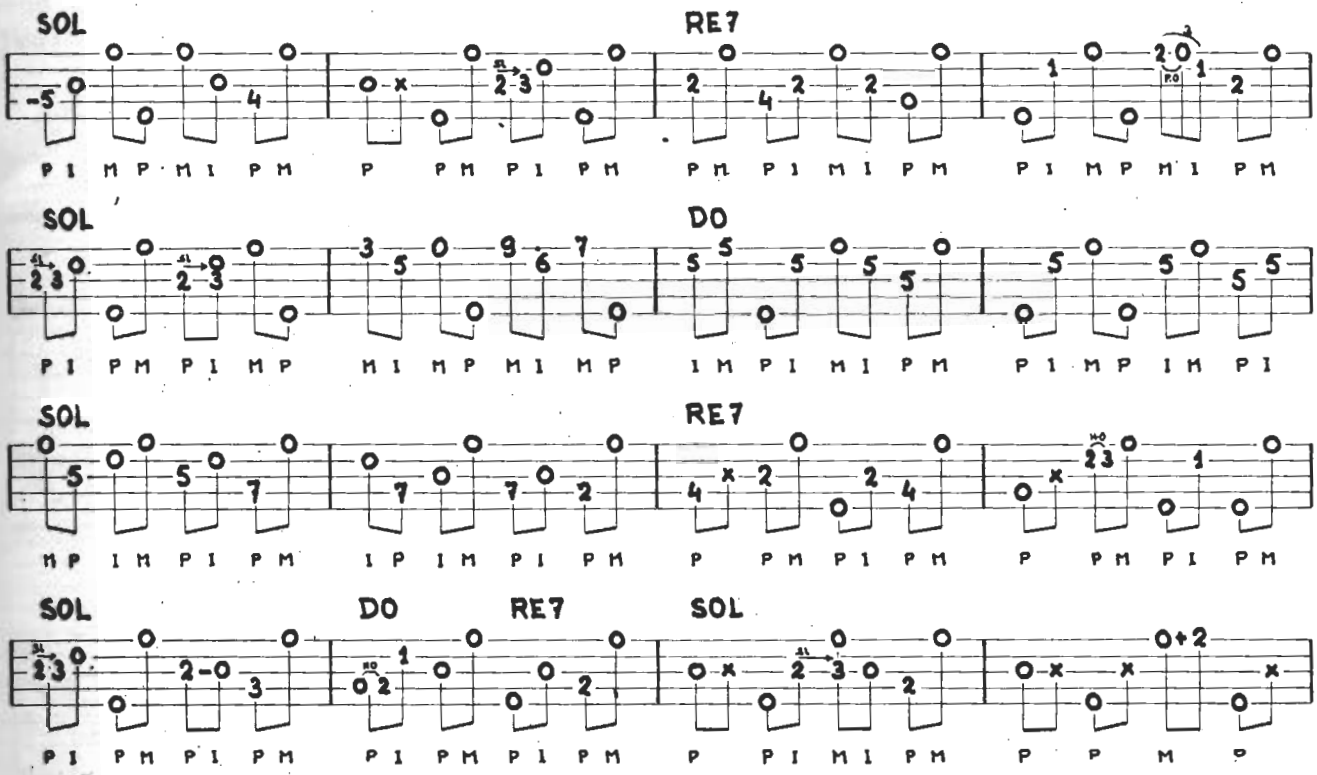
— La corde de SI doit pouvoir descendre d'un ton SI ↘ LA.

— La corde de RE aiguë doit pouvoir monter d'un ton RE ↗ MI.

Les mouvements des clés sont notés sur la tablature de la façon suivante :

— 1 = descendre 1/2 ton — 2 = descendre 1 ton + 2 = monter 1 ton




A
SOL
RE7
SOL
DO
SOL
RE7
SOL
DO
RE7
SOL
B
SOL
RE7
SOL
DO
SOL
RE7
SOL
DO
RE7
SOL

A